

# Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Rites, rituels,  
routines

TAP TAP TAP TAP TAP TAP TAP TAP TAP

TAP  
TAP  
TAP

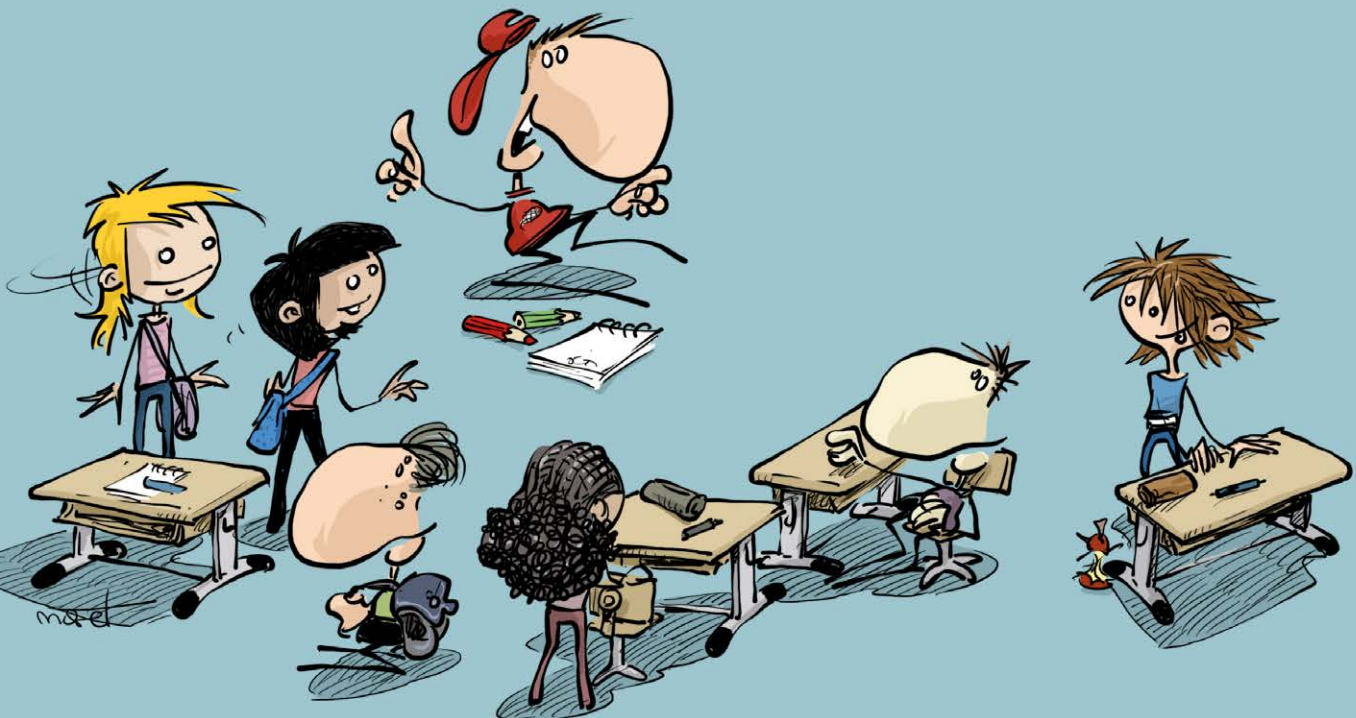




FIG. 1 - Carte de la Suisse avec légende dérivée de la description cartographique de 1570 (1570) (MNF, Gene, SV, 1570, 4)

Pourquoi le Nord est-il en haut ? Pourquoi est-ce le cartographe anglais John Adair, et non le cartographe français Jean-Baptiste de La Caille, qui a introduit la convention cartographique de l'orientation Nord-Sud ? Pourquoi est-ce le cartographe suisse Jean-Baptiste de La Caille, et non le cartographe français Jean-Baptiste de La Caille, qui a introduit la convention cartographique de l'orientation Nord-Sud ?



FIG. 4 - Collage de trois cartes cartographiques représentant le Valais de 1570 à 1710. Carte géographique de 1570 (MNF, Gene, SV, 1570, 4), Carte géographique de 1670 (MNF, Gene, SV, 1670, 4), Carte géographique de 1710 (MNF, Gene, SV, 1710, 4)



Carte topographique de la Suisse romande

**Plus de 1'000 cartes imprimées liées au Valais ont été rassemblées dans la collection de la Médiathèque Valais-Sion. Elle couvre une période allant du XV<sup>e</sup> siècle à nos jours, et aborde des thématiques variées.**

Cet ouvrage présente un bel échantillon des trésors de cette institution. Il permet de découvrir l'extraordinaire foisonnement des représentations cartographiques du canton du Valais, de Ptolémée, un des pères fondateurs de la géographie, aux cartes officielles actuelles.

Il évoque également les principales conventions qui régissent le monde des cartes. Sans oublier l'univers de la toponymie et ses querelles locales, l'enseignement de la géographie à l'école, l'émergence de la carte touristique sous de multiples formes, les cartes liées à Tolkien et à la littérature ou encore celles de tous les projets rêvés et non réalisés.

Avec, pour conclure, les créations des graphistes et des artistes qui détournent et réinventent souvent avec brio la représentation du Valais.

**En vente au prix de CHF 50.-**



Format 230 x 290 mm, 152 pages  
Parution courant mars 2023

En vente dans toutes les librairies et sur notre site : [www.monographic.ch](http://www.monographic.ch)



# Partons de vos éventuelles routines de lecture...

Lisez-vous habituellement les magazines en les feuilletant de la 1<sup>re</sup> à la 4<sup>e</sup> de couverture ? Optez-vous pour le mouvement inverse ? Est-ce en fait variable selon les titres, sachant que votre rubrique préférée se trouve au début ou à la fin du numéro ? Ou alors n'avez-vous aucune habitude ? Ce mois, *Résonances*, du moins dans sa version papier, pourrait perturber les repères et les habitudes de quelques lecteurs avec un zeste d'imprévu, sachant qu'il y a une vraie et une fausse entrée dans le numéro, avec d'un côté un dessin et de l'autre une illustration. Les plus routiniers seront peut-être agacés et les plus innovants probablement amusés, avec possiblement une catégorie mixte et des indifférents. En même temps, pourquoi ne pas associer routine et originalité ?

Notre école et notre société ne sont-elles pas toujours tiraillées entre les classiques et les modernes ou entre les traditionnels et les innovants, avec des mouvements de balanciers plus marqués d'un côté ou de l'autre selon les périodes ? Aujourd'hui, notre volonté d'être en permanence tournés vers l'avenir ne nous coupe-t-elle pas trop des fondements qui pourraient nous rassurer et nous rassembler ? Même s'il y a des exceptions, il semble qu'il y ait depuis quelques décennies un glissement langagier de rites et rituels à routines, ce mot étant assumé, mais à titre individuel, les miennes n'étant pas les vôtres. A l'école, le mot « rituel » circule certes dans les petits degrés, mais tend à s'effacer au fur et à mesure que les élèves grandissent. Chaque école, chaque classe, chaque enseignant, chaque élève développe son petit cérémonial, mais comme pour les valeurs abordées dans l'édition de février dernier, il nous manque vraisemblablement un socle commun plus général pour alléger collectivement les angoisses et structurer les apprentissages. Un renouveau des rituels scolaires, nourri collectivement, paraît nécessaire, d'autant qu'une partie de ceux d'autrefois sont totalement désuets, mais pas tous. Il s'agit d'ajouter des briques aux fondations.

A plusieurs reprises en interviewant des enseignants partis pour un temps à l'étranger, j'ai été frappée par certaines anecdotes marquant une présence de rituels à l'échelle de toute une école nettement plus marquée. Certes, là je ne parle pas de ceux qui sont en France ou en Italie, mais en Afrique, en Asie ou en Amérique du Sud par exemple. Certains voyaient un lien entre le respect de traditions sous une forme ritualisée et le calme et l'attention des élèves en classe, mais le disaient un peu à voix basse, étant donné que souvent on leur renvoyait une image d'écoles du passé ne favorisant pas l'épanouissement des individualités, ce qui n'est certainement pas totalement faux, mais probablement à nuancer. J'ai l'impression qu'il est de plus en plus difficile sous nos latitudes, sous l'emprise de l'agitation et de la fuite en avant, de réfléchir sur la base de l'axe du temps et de l'espace, alors que notre société et notre école ont pourtant des marges d'amélioration et que nous aurions beaucoup à gagner de nous inspirer de notre passé et d'autres cultures, tout en évitant bien sûr la pensée routinière et les excès de la ritualisation. Tout n'est-il pas dans la subtilité du dosage ?

*« On n'attachera jamais assez d'importance aux rituels. Et pas seulement dans la petite enfance et à l'école maternelle, mais tout au long de la scolarité et jusqu'à l'université. »*

*Philippe Meirieu*

*« Il suffit de trois fois pour qu'un acte accède au statut de rituel. »*

*Amélie Nothomb*





# Sommaire

## ÉDITO

Partons de vos éventuelles routines de lecture...

1

N. Revaz

## DOSSIER

Rites, rituels, routines

4-21

## RUBRIQUES

<b>Au cœur de l'école</b>	<b>22</b>	<b>Département de l'économie et de la formation : des élèves gèrent la cafétéria</b> - N. Revaz
<b>Corps et mouvement</b>	<b>24</b>	<b>Les rituels en salle de gym</b> - Equipe animation EPS
<b>Gestion de classe</b>	<b>25</b>	<b>Autorégulation dans la petite enfance</b> - J.-Paul Fai
<b>A vos agendas</b>	<b>26</b>	<b>Mémento pédagogique</b> - <i>Résonances</i>
<b>Décalage</b>	<b>27</b>	<b>L'école valaisanne vue par ChatGPT</b> - ChatGPT / N. Revaz
<b>Echo de la rédactrice</b>	<b>27</b>	<b>Cher Charles-Louis (de Bons)</b> , - N. Revaz
<b>Livres</b>	<b>28</b>	<b>La sélection du mois</b> - <i>Résonances</i>
<b>Langues</b>	<b>30</b>	<b>En Suisse romande, le français s'enseigne, s'apprend, se vit !</b> - Equipe animation français
<b>Sciences humaines et sociales</b>	<b>31</b>	<b>Des SHS en nature ? Oui c'est possible !</b> - C. Michellod
<b>Fil rouge de l'orientation</b>	<b>32</b>	<b>CO-EPP de Saint-Maurice : retour sur la journée de «speed recruiting»</b> - N. Revaz
<b>Recherche</b>	<b>34</b>	<b>Eclairage genevois sur les vulnérabilités scolaires</b> - SRED
<b>Doc. pédagogique</b>	<b>35</b>	<b>Médiathèque Valais – Saint-Maurice : offres pour les écoles</b> - C. Widmann Amoos
<b>Echo</b>	<b>36</b>	<b>Découverte de l'expo <i>ImpACT</i> avec une classe de 8H</b> - N. Revaz
<b>Mathématiques</b>	<b>38</b>	<b>Evaluation dans l'Axe Thématique «<i>Grandeurs et Mesures</i>» au cycle 1</b> - K. Ansermoz et I. Mili
<b>Education musicale</b>	<b>39</b>	<b>La transcréation pour stimuler l'écoute !</b> - K. Barman Morisod
<b>Autour de la lecture</b>	<b>40</b>	<b>Prix RTS Littérature Ados : le choix du jury valaisan</b> - N. Revaz
<b>Revue de presse</b>	<b>44</b>	<b>D'un numéro à l'autre</b> - <i>Résonances</i>
<b>CPVAL</b>	<b>46</b>	<b>CPVAL : rétrospective 2022</b> - D. Stürzinger

## INFOS

Infos diverses

48

**Des nouvelles en bref** - *Résonances*

# Rites, rituels et routines

Quels sont les rites, les rituels et les routines scolaires à (ré)introduire ? Dans cette édition, les axes abordés traversent les degrés et concernent la classe ainsi que la formation des enseignants. Avec des débuts de réponse, mais surtout des questions pour alimenter la réflexion.

- 4** Les rites de civilité à l'école  
D. Jeffrey
- 8** La formation des enseignants en regard des rituels et des routines  
M. Pidoux et al.
- 10** Des rituels pour codifier le «vivre ensemble»  
H. Marquié Dubié
- 12** Le dossier en grappillage  
*Résonances*
- 14** (Re)penser les rituels au premier cycle primaire ?  
C. Amendola
- 16** Les rituels... une pratique pour favoriser le passage enfant-élève  
A. Campo et al.
- 18** Regard d'Irène Retuerto, enseignante spécialisée, sur les rituels et routines  
N. Revaz
- 21** Bibliographie de la documentation pédagogique  
Médiathèque Valais / L. Thurre



# Les rites de civilité à l'école

Denis Jeffrey



## MOTS CLÉS: INCIVILITÉS • CONTRÔLE

Un rite, dans son sens le plus général, indique des manières jugées convenables de se comporter dans des situations données. A l'école, on parle souvent des incivilités, mais rarement des rites de civilité. Pourtant, ils permettent d'interagir avec autrui sans soulever de sentiments de malaise ou de mépris. Le sociologue Erving Goffman (1973-1974) a bien établi la pertinence de ce type de rites pour maintenir des liens de respect et de confiance avec autrui.

## RITES ET PRÉVISIBILITÉ

Le premier et le plus important des avantages des rites de civilité est qu'ils déterminent des prévisibilités. Par exemple, lorsqu'une personne présente la main, il s'attend à ce que son interlocuteur tende la sienne. S'il lui dit «*Bonjour comment ça va*», il prévoit qu'on lui réponde «*Ça va bien, merci et toi*». Par fonctionnement, le rite produit des régularités, par opposition à une situation où on peut s'attendre à tout, même à des actes désordonnés, anormaux, chaotiques et violents. Avec ses régularités, le rite a pour effet de contrôler, en leur

donnant une forme convenue, les émotions et les pulsions les plus imprévisibles qui peuvent surgir au cours d'une interaction sociale. Ainsi, le rite de civilité traite socialement des émotions fortes pour les réduire à un niveau acceptable.

## LIBERTÉ, AUTORÉGULATION ET DIALOGUE

On a souvent cru que l'usage social de rites de civilité avait pour conséquence de réduire considérablement l'autonomie et la liberté des individus. Il est correct de dire que le rite propose une forme convenue pour les interactions sociales. Mais plutôt que d'y voir une source d'aliénation, on peut envisager que le comportement ritualisé est la condition de l'exercice de l'autonomie et des libertés individuelles.

Sur ce point, rappelons-nous que les rites de civilité acquièrent une importance capitale dans la démocratie athénienne au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Pour protéger les citoyens qui participent à la discussion démocratique contre toutes formes d'agression, il est demandé à tous de faire preuve de civilité. La civilité possède alors deux exigences: 1) l'usage de la parole dans un débat





*Le rite de civilité est apparu avec la démocratie en Grèce*

contradictoire, 2) l'autorégulation de ses émotions. L'usage de la parole dut remplacer l'usage des armes. On ne pouvait répondre à un argument avec sa lance ou son épée. On se souvient que les Grecs étaient un peuple de guerriers. Ils avaient l'habitude du champ de bataille. Or, la discussion démocratique ne pouvait se transformer en champ de bataille. Les citoyens grecs ont dû apprendre à réguler leurs élans agressifs lorsqu'ils discutaient à l'agora. La seconde exigence de la civilité est la capacité d'autoréguler ses émotions. Socrate définit l'autorégulation, dans l'Alcibiade, comme un pouvoir sur soi qui prend la forme de la retenue, de la contenance, de la réserve, de la sobriété et de la tempérance.

Le philosophe Aristote utilise le concept de tempérance pour nommer le juste tempérament ou la juste température du citoyen lorsqu'il présente ses idées à l'agora. Il ne devait être ni trop échauffé, enflammé ou enragé, ni non plus froidement indifférent, insensible et amorphe.

**«Le comportement ritualisé est la condition de l'exercice de l'autonomie et des libertés individuelles.»**

Denis Jeffrey

Le rite de civilité, apparu avec la démocratie en Grèce, est devenu une pratique civique qui permet à chacun de dialoguer avec autrui, dans une situation d'interaction sociale, sans risquer d'être brutalisé par son interlocuteur. C'est lorsque ce risque disparaît que les individus se sentent libres d'aller vers autrui pour discuter et créer des liens d'amitié.

Il y a des avantages au respect des rites de civilité. Notamment, un citoyen capable d'autorégulation n'a pas à être contraint par le pouvoir politique. On lui fait confiance. Ainsi, le rite de civilité est une forme de régulation sociale – en opposition à la régulation politique –, qui repose sur la capacité des individus de

faire un travail sur soi pour s'autodiscipliner, c'est-à-dire pour acquérir une discipline personnelle ou une maîtrise de soi.

La pratique des rites de civilité est aujourd'hui devenue la condition de l'exercice des libertés individuelles. Or, chaque société à chaque époque doit penser comment socialiser les enfants pour qu'ils parviennent à s'autodiscipliner.

## ÉCONOMIE COGNITIVE

Nous pratiquons des rites parce qu'ils sont économiques au point de vue cognitif. Nous avons certes la liberté d'inventer, à chaque fois que nous rencontrons une personne, une nouvelle formule de salutations. Mais nous préférons utiliser celles qui existent déjà pour nous faciliter la vie. En fait, nous pourrions aussi créer des formules de politesse inédites pour présenter des excuses ou pour demander l'heure. Une personne imaginative peut prendre son temps pour choisir des mots et des expressions originales. Toutefois, pour des raisons de temps, d'efficacité et d'économie de nos ressources cognitives, la plus grande majorité des individus préfèrent utiliser une formule rituelle convenue comme le sont les rites de civilité.

Les comportements ritualisés sont des remparts contre toutes les formes de violence. Même s'ils changent d'une société à une autre, ils conservent un fond intemporel. Les formules de politesse qui visaient à mettre en valeur le rang social ne sont plus de mise puisqu'elles reposent aujourd'hui sur l'égalité civique entre individus. Toutefois, le fait même d'utiliser un rite pour interagir avec une personne contribue, comme le soulignait Montaigne, à adoucir les mœurs.

## INCIVILITÉS ET CIVILITÉ À L'ÉCOLE

Nombre d'enseignants observent, et s'en plaignent, que les élèves ne pratiquent pas spontanément les rites élémentaires de civilité à la base de la vie sociale.



*Des rituels comme remparts contre la violence*

Plus spécifiquement entre eux, ils ne font pas usage de rites de la politesse pour les excuses, pour prévenir un dérangement, pour des remerciements et pour les s'il vous plaît. Est-ce que les expressions de civilité contreviennent à l'image plutôt narcissique qu'ils ont d'eux-mêmes? Ou bien est-ce qu'ils ont le sentiment que l'élève poli se place dans une position de vulnérabilité – ou d'infériorité – par rapport aux autres?

Des enseignants observent également que des élèves n'ont pas intériorisé les rites de civilité qui favorisent la contenance, la retenue, la patience, la concentration, le silence, la pudeur, la décence et le contrôle des émotions. La pratique de cet ensemble de vertus sociales montre habituellement qu'un enfant a atteint un certain niveau de discipline personnelle. On peut se demander si c'est l'école comme espace où sont réunis des centaines d'élèves qui engendre des comportements d'incivilité, ou bien si ce sont les élèves qui manquent d'autonomie et de maturité. J'aurais tendance à penser que l'espace scolaire, qui est un lieu clos qui sépare les élèves de la présence massive d'adultes de la diversité sociale, contribue à produire de tels comportements. Idéalement, en plus du personnel scolaire, les élèves devraient rencontrer dans l'espace de l'école des adultes qui fréquentent la bibliothèque, la cafétéria, le gymnase et même les salles de classe pour des cours à l'éducation permanente. Pourquoi? Parce que la présence d'adultes a un effet inhibiteur sur les jeunes.

Nombre d'élèves ont le sentiment que, sans la protection d'adultes, ils sont abandonnés à leur sort. Ils ne se sentent pas protégés contre les élèves belliqueux. Pour plusieurs d'entre eux, l'école est un milieu anxigène et

menaçant où ils risquent quotidiennement d'être victimes de mépris, d'intimidation et même de violence physique et sexuelle. Cette vision de l'école est par ailleurs renforcée par des séries télévisées portant sur la vie scolaire qui multiplient les scènes dans lesquelles des élèves sont pris à partie par d'autres élèves.

Dans ces séries télévisées, l'école secondaire est présentée comme un champ de bataille dans lequel les élèves doivent apprendre à se défendre. Les plus forts, qui forment souvent un groupe de persécuteurs, s'en prennent aux plus vulnérables. Comment peut-on pratiquer des rites de civilité dans une école perçue comme un champ de bataille où les élèves ont le sentiment d'être dans une position de survie!

Dans la première démocratie athénienne, la libre discussion entre les citoyens repose sur un pacte social: celui d'échanger les armes des plus forts contre la parole et l'autodiscipline. Le dialogue est possible uniquement si les citoyens acceptent de s'autodiscipliner. En contrepartie, la paix sociale est assurée.

Les représentations de l'école exacerbées par les nouvelles séries télévisées faussent grandement la réalité scolaire. Elles trompent les élèves en identifiant l'école à un champ de bataille. Il est certain que des élèves, même dans les meilleures écoles, subissent diverses formes d'intimidation. L'école n'est pas un abri nucléaire contre la brutalité de certains élèves. Mais force est de croire que ce phénomène de brutalité est rarement systémique comme le montrent les séries télévisées.

**«Les rites de civilité favorisent la contenance, la retenue, la patience, la concentration, le silence, la pudeur, la décence et le contrôle des émotions.»**

Denis Jeffrey

Par contre, la violence humaine n'est pas à sous-estimer. Croire qu'on pourrait entièrement la supprimer par un durcissement de règles politiques est illusoire. Dans un corps social, l'occasion fait le larron. Lors d'une panne électrique majeure ou d'une manifestation urbaine, on assiste quasiment automatiquement à des scènes de pillage et de destruction du mobilier urbain. Il en va de même dans l'école, un relâchement de la pression politique ou de la pression des adultes amène une fraction de la population étudiante, souvent peu inhibée, à se dévouer chaotiquement sur les plus vulnérables.

## CONCLUSION

Plutôt que de baisser les bras devant de possibles incivilités, l'école doit poursuivre sa mission de socialisation et d'éducation en créant des activités sportives,



artistiques, intellectuelles et politiques dans lesquelles les élèves peuvent rituellement s'affronter. Les compétitions sont l'occasion de décharges inoffensives d'énergie et elles entretiennent le sentiment d'appartenance au milieu scolaire. Les pratiques démocratiques dans l'école permettent notamment aux élèves de s'exercer à dialoguer pour défendre leur point de vue.

## «Comment peut-on pratiquer des rites de civilité dans une école perçue comme un champ de bataille dans les séries télévisées !»

Denis Jeffrey

Le sentiment d'appartenance favorise l'adhésion et l'acceptation de règles communes. C'est ce même sentiment qui permet à des jeunes d'intérioriser leur identité d'élève. En fait, c'est lorsqu'ils parviennent à se voir comme des élèves qu'ils s'efforcent de pratiquer les rites de civilité propres au monde scolaire. Dans une école, en fait, ce sont principalement les activités sportives, artistiques, intellectuelles et politiques qui favorisent la socialisation à l'identité d'élève.

Un jeune qui accepte de jouer son rôle d'élève, en y ajoutant bien sûr son style personnel, aura non seulement tendance à respecter les rites de civilité propres

au monde scolaire, mais il s'appliquera davantage dans ses études et cherchera peut-être même à passer son diplôme.

### L'AUTEUR

Denis Jeffrey

Professeur titulaire à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval au Québec et directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). Il a récemment publié *Enseignants, tous à risque de poursuites criminelles* (2020), *Rites et Ritualisations* (2018), *Les solidarités humanistes* (2018), *Rites et identités* (2017), *Pour une éducation à la paix dans un monde violent* (2017), *Ethique et insubordination en enseignement* (2016), *Jeunes et djihadisme* (2016), *Penser l'adolescence. Approche socio-anthropologique* (2016) et plusieurs autres livres et articles.



### Références

- Goffman, Erving, *Les rites d'interaction*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1974.
- Jeffrey, Denis, *Eloge des rituels*, Québec, PUL, 2003.
- Wulf, Christoph, *Une anthropologie historique et culturelle. Rituels, mimésis sociale et performativité*, Paris, Téraèdre, 2008.

## MODULE DE FORMATION CONTINUE EN BELGIQUE

### Une démarche originale autour des rituels et routines

En Belgique, Lucrèce Barszez et Christian Wathez, animent des modules de formation pour des enseignants déjà en poste au Centre d'études supérieures pédagogiques du Hainaut, selon une formule originale. Les modules, articulés chaque année autour d'une autre problématique ciblée, sont basés sur la pratique de l'écriture réflexive, selon un processus ritualisé. Cette année, il est question des rituels pour apprendre. Selon les habitudes, le module a commencé avec la constitution d'un dossier d'experts, c'est-à-dire que quelques questions ont été choisies avec les participants et adressées à des personnes ressources. Le résultat, un document de 48 pages, est très riche (avec les réponses de Danièle Adad, Christine Caffieaux, Dorothee Debligny, Hélène Marquié-Dubié, Bernadette Plennevaux, Sarah et Nicolas Zannettacci, Marylène Bolle, Joseph Stordeur et Jean-Michel Zakhartchouk).

Deuxième étape, les enseignants sont actuellement en train de tester différents dispositifs de rituels dans leur classe et passeront prochainement à la mise par écrit de ces pratiques en y apportant une réflexion personnelle. Le tout se terminera probablement fin avril. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à contacter les animateurs de ce module de formation qui partageront volontiers réflexions et documents.

[www.cesph.be](http://www.cesph.be)  
[wathez@helha.be](mailto:wathez@helha.be)  
[lucrece\\_barszez@yahoo.fr](mailto:lucrece_barszez@yahoo.fr)



# La formation des enseignants en regard des rituels et des routines

Marc Pidoux, Boris Martin, Elodie Brühlhart et Laurence Court



Exemple de routine de la rentrée des classes: la préparation du matériel nécessaire à l'élève pour suivre les cours

**MOTS CLÉS:** ÉTUDE • ENSEIGNANTS NOVICES  
• HEP VAUD

Les rituels et les routines sont au cœur de notre étude effectuée sur la mobilisation par des enseignants novices des acquis de la formation (Pidoux et al, 2023). En quoi favorisent-ils une gestion de classe efficiente? Comment les différencie-t-on? Quels sont nos constats quant à leur utilisation par des enseignants novices?

## LES ROUTINES ET LES RITUELS AU CŒUR DE LA GESTION DE CLASSE

Gaudreau (2017) propose un modèle de gestion de classe en cinq composantes, à savoir gérer les ressources, établir des attentes claires, développer des relations sociales positives, engager et maintenir l'attention des élèves sur l'objet d'apprentissage et gérer les comportements d'indiscipline. Les rituels et les routines impactent notamment la gestion des ressources, à l'instar de la gestion du temps et de l'espace. C'est le cas si des élèves, peu importe leur niveau de scolarité, comprennent par un signe défini de l'enseignant qu'ils doivent cesser l'activité en cours et ranger le matériel utilisé au cours de la leçon pour passer à une autre activité. L'efficacité sera optimale, en termes d'économie de temps et d'agitation,

si le sens de ce signe est intériorisé par les élèves. Les routines contribuent également à l'établissement d'attentes claires, en permettant de définir comment se comporter dans la classe durant les déplacements ou les redéfinitions de l'organisation de la classe, tel que lors du passage du travail individuel à un travail de groupe. Les rituels quant à eux peuvent favoriser le développement de relations sociales positives dans la classe, à l'exemple du rituel d'entrée en classe, ou de celui de prise de contact de l'enseignant avec ses élèves, sous forme d'un moment de partage comme une comptine dans les petites classes ou de la pensée du jour dans les niveaux supérieurs. Ces rituels permettent également de s'inscrire dans le métier d'élève. En outre, les rituels liés à la discipline d'enseignement, tel le jeu «le compte est bon» dans les classes de mathématiques du secondaire inférieur, peuvent également contribuer à mobiliser l'attention des élèves et à les engager sur l'objet d'apprentissage.

## DIFFÉRENCIER LES RITUELS DES ROUTINES

Nous avons pris le parti de distinguer les routines des rituels, alors que dans une majorité de pratiques d'enseignement, la distinction n'est pas claire, voire inexistante. Les rituels relèvent du symbolique et construisent du sens collectif en structurant les temporalités, les espaces et les interactions. Ils soutiennent les apprentissages sociaux et peuvent aussi contribuer aux apprentissages disciplinaires. Dans la mesure où une marge de liberté est accordée aux élèves, les rituels favorisent leur développement. Les routines ne relèvent quant à elles ni du symbolique, ni de l'apprentissage. Elles définissent des comportements attendus dans diverses situations de la vie de la classe. Elles sécurisent les élèves en réduisant l'imprévisibilité et la complexité du fonctionnement d'une classe. Elles varient considérablement d'un enseignant à l'autre, mais sont indispensables à la gestion d'une classe. En nous inspirant de Nault (1998), nous avons distingué deux types de routines: didactiques et sociales. Les premières relèvent de la mise en place de conditions favorables à l'apprentissage, par exemple avec la préparation du matériel nécessaire à l'élève pour suivre le cours. Les secondes peuvent être réparties dans deux sous-groupes. D'une part, les routines organisationnelles, qui gèrent les comportements des élèves dans le

cadre de la classe, notamment lors des déplacements, selon le dispositif pédagogique choisi. D'autre part, les routines relationnelles, qui permettent de donner des codes de conduite dans les interactions, comme de lever la main pour demander la parole.

### L'UTILISATION DES ROUTINES ET DES RITUELS PAR LES ENSEIGNANTS NOVICES

Nos investigations, sans prétention de généralisation, nous ont amenés à certains constats par rapport à la formation des enseignants en regard de l'utilisation des rituels et des routines.

Les rituels sont très présents dans les premiers degrés de la scolarité et tendent à s'amenuiser, voire à disparaître, au fil des années de scolarité. Il est intéressant de souligner que dans leur formation à la HEP Vaud, les enseignants du premier cycle bénéficient de cours dans lesquels la notion de rituel est explorée et mise en valeur. Les routines, au contraire, traversent tous les niveaux, de manière souvent de plus en plus implicite au fil de la scolarité.

Chez les enseignants novices, l'utilisation des routines et des rituels relève essentiellement d'une préoccupation pour l'ordre dans la classe, parfois sans permettre aux élèves d'y trouver du sens. Par exemple, pour débiter la matinée, un enseignant novice, selon ses propos, a instauré un rituel de lecture essentiellement afin d'obtenir le calme dans la classe, sans insister sur le plaisir de la lecture ou sans en tirer parti pour développer la culture générale des élèves.

Nous avons pu observer que les enseignants novices qui rencontrent le plus de difficulté dans leur gestion de classe ne parviennent pas à mettre en place des rituels et des routines auxquels les élèves adhèrent. Ils ont ainsi tendance à les changer fréquemment, sans leur donner le temps nécessaire pour les intégrer. L'apprentissage par les enseignants novices des gestes professionnels liés aux rituels et aux routines est généralement acquis par mimétisme lors des stages ou par transfert de «trucs et recettes» de collègues plus aguerris. Nous avons constaté chez ceux en difficulté qu'ils peinaient à prendre du recul et à penser leurs gestes professionnels. Ils tendaient à les reproduire sans les questionner et se retrouvaient ainsi rapidement en échec, car ils n'arrivaient pas à obtenir l'engagement des élèves. C'est pourquoi ceux-ci changeaient leurs rituels ou leurs routines, provoquant de ce fait encore plus d'instabilité, car les élèves savaient de moins en moins quel comportement était attendu.

### PERSPECTIVES POUR LA FORMATION

Nous postulons qu'il y a un enjeu fondamental à développer dans la formation en stage une pratique réflexive qui s'appuie sur des références théoriques adéquates.

L'enjeu réside dans la circulation des savoirs entre l'institut de formation et les acteurs du terrain. Cela implique la mise en place, ou la consolidation, d'une culture de la collaboration entre étudiants, praticiens formateurs et formateurs des hautes écoles pédagogiques basées sur la reconnaissance de l'expertise de chacun de ces acteurs.

### LES AUTEURS

#### Marc Pidoux

Professeur associé, Unité d'enseignement et de recherche «Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes» (UER AGIRS), Haute école pédagogique du canton de Vaud



#### Boris Martin

Professeur associé, Unité d'enseignement et de recherche «Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes» (UER AGIRS), Haute école pédagogique du canton de Vaud



#### Elodie Brülhart

Chargée d'enseignement, Unité d'enseignement et de recherche «Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes» (UER AGIRS), Haute école pédagogique du canton de Vaud



#### Laurence Court

Chargée d'enseignement, Unité d'enseignement et de recherche «Acteurs, Gestions, Identités, Relations, Systèmes» (UER AGIRS), Haute école pédagogique du canton de Vaud



### Références bibliographiques

- Gaudreau, N. (2017). *Gérer efficacement sa classe. Les cinq ingrédients essentiels*. PUQ.
- Nault, T. (1998). *L'enseignant et la gestion de classe*. Les Editions Logiques.
- Pidoux, M., Martin, B., Brülhart, E., & Court, L. (2023). L'utilisation des rituels et des routines par les enseignants novices. Un exemple de mobilisation des apports de la formation initiale. *Recherches en éducation*, 50, <https://doi.org/10.4000/ree.11532>

### Prochain dossier à paraître début avril

Apprendre à apprendre / apprendre à comprendre?

<https://resonances-vs.ch>



# Des rituels pour codifier le «vivre ensemble»

Hélène Marquié-Dubié

**MOTS CLÉS:** GESTES • PAROLES • ACTIONS

Chaque institution possède des rituels qui lui sont propres et vont permettre d'organiser et de donner à voir les temps, les espaces, les règles de vie collective, les modes d'action qui constituent leur spécificité. Ainsi le temps de l'école n'est pas le temps de la famille, l'organisation et l'occupation des espaces y sont particulières, le «vivre ensemble» est régulé par des adultes qui ne sont pas les parents.

Les enfants apprennent la différence entre milieu familial et école à travers d'un certain nombre de gestes, paroles, actions répétées jour après jour lors de temps plus ou moins codifiés. On n'entre pas à l'école comme on s'engouffre dans sa propre maison : on y arrive accompagné par un parent qui se retire au bout d'un temps déterminé en laissant l'enfant sous la surveillance d'un autre adulte après avoir échangé avec lui ou participé à une activité.

Cet ensemble d'actions engage l'enfant dans une manière d'être particulière : se discipliner – ne pas courir dans les classes et les couloirs, attendre pour accéder à tel jeu, pour obtenir la parole, accepter de se livrer à des activités parfois un peu mystérieuses quant à leurs finalités. Autrement dit, le rituel est toujours davantage que ce qu'il donne à voir : retrouver tous les jours la date à l'aide de divers artefacts (calendrier, roue, train des jours, etc.) ne sert pas à faire connaître à l'enseignante ou à l'enseignant (qui le sait déjà) ou aux autres enfants (qui n'en voient pas spontanément l'intérêt) quel jour on est. Le rituel de la date (par exemple lorsqu'il est pratiqué devant le groupe-classe) correspond à une pratique réglée et codifiée qui permet de rappeler les règles du «vivre ensemble», de préciser les rôles et les fonctions de chacun. Etant donné que c'est l'adulte qui initie et régule la suite d'actions, le rituel indique que c'est lui qui possède l'autorité.

En utilisant la répétition, on peut guider le déroulement d'une activité en fournissant un cadre familier et bien défini. Si l'activité était changée chaque jour, les élèves pourraient être distraits par d'autres éléments tels que



*La mascotte peut aider à la ritualisation.*

la compréhension de ce qui se passe ou ce qui est présenté. Utiliser la répétition permet de se familiariser avec la situation et construire sur ce qui est déjà connu pour aller plus loin dans l'apprentissage.

**«En utilisant la répétition, on peut guider le déroulement d'une activité en fournissant un cadre familier et bien défini.»**

Hélène Marquié-Dubié

Toutefois, dans le cadre scolaire, le rituel ne peut se contenter de la répétition, car le but de toute activité y est de soutenir et favoriser l'évolution des compétences des enfants. Le rituel de la date perdure bien au-delà de l'école maternelle : on le retrouve au collège (inscrit au tableau) et jusqu'à l'Université sous la forme de mention (en haut à droite) de nombre de cahiers. Au-delà de la notification du jour permettant le classement, il sert toujours à entrer dans un temps spécifique : celui de l'attention, du silence, de la prise de notes.

Le rituel a évolué, a été intégré et ne subsiste que sous forme de vestige. Il s'est ajusté au fil de l'évolution de la forme scolaire, de la construction et de la compréhension des compétences de repérage temporel chez l'élève et de ses besoins.

L'enseignant peut utiliser cette possibilité de faire évoluer les rituels parallèlement aux compétences des enfants pour accompagner le développement de ces derniers. On parlera alors de ritualisation des activités.

**«Toutefois, dans le cadre scolaire, le rituel ne peut se contenter de la répétition.»**

Hélène Marquié-Dubié

Ainsi la ritualisation de certaines activités permet de travailler leur développement de manière qu'elles accompagnent les apprentissages. Il peut s'agir, par exemple, de développer une activité en lien avec les aventures d'une mascotte de la classe et en fonction des compétences des enfants. La mascotte a besoin de savoir quel jour on est pour planifier ses voyages, ce qui crée une structure de base pour la ritualisation dynamique. Ensuite, des activités langagières peuvent être ajoutées, telles que la discussion sur les destinations de voyage de la mascotte. Des activités mathématiques peuvent

également être incorporées, comme le décompte du nombre de pays visités par la mascotte. Enfin, des activités d'écriture peuvent être développées, telles que la rédaction de lettres ou de cartes postales pour la mascotte en voyage.

Cette pratique implique les élèves dans la création de rituels en lien avec leurs propres intérêts et compétences, ce qui peut les aider à entrer plus facilement dans les apprentissages. Ce type de «ritualisation dynamique» permet également à l'enseignant de suivre la progression des compétences des élèves et d'adapter les activités en conséquence.

## L'AUTEURE

Hélène Marquié-Dubié

Maîtresse de conférences en psychologie, responsable de la Faculté d'éducation/Inspé Languedoc-Roussillon, site de Perpignan (Université de Montpellier)



## LE DOSSIER EN CITATIONS

Vie en groupe

### Rôle des rites et routines

«Outre son rôle de transmission de savoirs, l'école a pour mission d'apprendre à l'enfant à vivre en groupe. Développer sa propre personnalité tout en acceptant les contraintes de la vie de groupe est un apprentissage difficile et essentiel, que les instructions officielles soulignent de part et d'autre de la Manche. L'enfant découvre les droits et devoirs qui découlent de son entrée à l'école, et les nouvelles attentes qui s'appliquent à lui en tant que membre du groupe. Certaines de ces attentes sont définies explicitement par un règlement, mais beaucoup demeurent implicites, se traduisant par les exigences de l'enseignant et les rites et routines du quotidien scolaire.»

Maroussia Raveaud in *De l'enfant au citoyen* (PUF, 2006)



Approche par compétences

### Rompre avec les routines

«Aller vers une approche par compétences relève donc à la fois de la continuité, parce que l'école n'a jamais prétendu vouloir autre chose, et du changement, voire de la rupture, parce que les routines didactiques et pédagogiques, les cloisonnements disciplinaires, la segmentation du cursus, le poids de l'évaluation et de la sélection, les contraintes de l'organisation scolaire,



la nécessité de routiniser le métier d'enseignant et le métier d'élève ont conduit à des pédagogies et des didactiques qui, parfois, ne contribuent guère à construire des compétences, ou seulement celles de réussir des examens...»

Philippe Perrenoud in *Construire des compétences dès l'école* (ESF Sciences humaines, 2011).

Livres et magazines

### Rite de la lecture du soir

«Même s'ils s'en inquiètent, les parents ne sont pas exempts de tout reproche : ils reconnaissent être de moins en moins nombreux à lire des livres chaque jour à leur progéniture (51% contre 69% en 2013).

[...]

Pour encourager les enfants à lire, les magazines représentent une autre piste à ne pas négliger : un tiers des 5-17 ans les préfèrent aux livres (41% des garçons de 8 à 10 ans). Face à l'omniprésence des outils numériques, le livre traditionnel aurait-il donc dit son dernier mot ? Rien n'est moins sûr, car du côté des jeunes adultes, les technologies modernes finissent parfois par lasser, d'après une autre étude de Nielsen Book Research. Ainsi, la génération des «millennials» (nés entre les années 1980 et 2000) utiliserait, elle, les livres imprimés pour se reposer des écrans et des réseaux sociaux...»

Diane Galbaud in *La lecture du soir, un rite en déclin ?* (Les Grands Dossiers N° 51 - Juin-juillet-août 2018 de Sciences Humaines)



# Le dossier en grappillage

## ► Des rites et des rituels contemporains à adapter



«Et en effet, les rituels contemporains, vecteurs de nouvelles formes d'identité, connaissent pour certains une expansion notable, qu'ils relèvent du sport, du politique, de l'entreprise et/ou de la famille, au risque du tourisme et de la patrimonialisation.

Ils ne servent pas qu'à panser nos plaies sociales. Concernant autant le collectif que l'individu, à nouveau retournant au cœur du social, les rites et rituels – qu'ils soient "grands" ou "petits" – sont aussi lus pour leurs effets sur la personne, pour l'aider à ordonner son monde. Selon la formule de Ludwig Wittgenstein et de Mary Douglas, pour l'homme "animal cérémoniel", le rite est un code, un mode d'emploi pour agir avec les autres, et aussi avec soi-même. L'ethnologie reconnaît et prend en compte l'évolution constante des pratiques rituelles. Experts ou acteurs en font aujourd'hui l'analyse dans une dimension réflexive relativement neuve. Comment mieux les adapter à nos sociétés, quel type de cadre formel faut-il conserver?»  
*Martine Segalen in Rites et rituels contemporains (Armand Colin, 2017)*

## ► Une ritualisation appliquée au secondaire



«La ritualisation de quelques actes répétitifs, une des marques de la "pédagogie institutionnelle", permet à l'enseignant d'installer son style de direction dans le cadre collectif de l'apprentissage à l'école. Les enseignants de maternelle insistent beaucoup sur ce point; ceux du secondaire gagneraient aussi à y revenir pour refonder le "contrat scolaire", malgré l'organisation saccadée des cours. Voici six exemples pratiques faciles à utiliser.

1. La phase de retour au calme nécessaire [...].
2. L'attribution de rôles tournants [...].
3. L'enchaînement rapide de plusieurs tâches collectives [...].
4. Le respect de règles du jeu [...].

5. Le retour fréquent aux apprentissages ou compétences de base (inscrites dans le socle) [...].

6. L'analyse collective sur les comportements scolaires [...].»

*François Muller in Manuel de survie indispensable à l'usage de l'enseignant même débutant (L'Étudiant Editions, 2023, 7<sup>e</sup> édition revue et augmentée post-Covid, avec une préface d'André de Peretti)*

## ► Une routine à adapter aux élèves à haut potentiel

«La routine est donc compliquée pour les personnes à haut potentiel. Alliée à la répétitivité d'un travail, d'une tâche, elle peut conduire à un sentiment de démotivation. Donnant, en entreprise, le sentiment d'avoir fait le tour de son travail en peu de mois. Donnant au jeune le sentiment de perdre son temps à l'école.

A l'inverse, les personnes à haut potentiel ont besoin de nouveauté et d'enrichissement. Cela peut sembler antagoniste, mais il est possible de concilier les deux, en faisant un pas de côté. [...]

La routine cesse d'être un souci lorsqu'elle est choisie, lorsqu'elle s'insère dans un projet. C'est le cas des musiciens et des sportifs, notamment, qui pratiquent quotidiennement avec motivation.»

*Béatrice Millêtre in Mon encyclopédie pratique des personnes à haut potentiel (Payot, 2023)*

## ► Un lien entre les rythmes et les rituels

«Le monde est rythme. Les rythmes de la nature, les rythmes de l'univers. L'alternance du jour et de la nuit. Les phases de la lune. Les saisons. Les résonances orbitales: Jupiter fait exactement trois révolutions pendant que Saturne en parcourt deux. La musique est universelle car elle est rythme. Au même titre que la danse.»

*André Stern in Les rythmes et rituels de l'enfant (Marabout, 2021)*





## ► Des rituels parmi les conditions pour apprendre



«La chose est connue : nous croyons faire apprendre de l'extérieur, par obéissance, et puis, un jour, surgira une résistance. Il n'y a pas d'apprentissage sans un sujet engagé. L'apprenant a sa part de responsabilité, mais pas en totalité. Bien des recherches ont nommé les conditions pour apprendre : une certaine sécurité, des protections, un cadre, des lois, des rituels, un groupe, une reconnaissance, une attention, des exigences.

Apprendre est angoissant, nous met en danger de ne pas savoir ; nous bataillons, quand nous en avons les forces, pour ne pas nous laisser envahir par des affects qui nous empêchent d'être suffisamment tranquilles pour nous centrer sur la tâche. Alors l'obligation de résultats, la pression, la standardisation, la continue mise en jugement, la comparaison selon des méthodes statistiquement éprouvées, les classements ne viendront assurément pas faciliter la tâche de ceux qui ont déjà quelques difficultés.»

Mireille Cifali in *Tenir parole* (Presses universitaires de France, 2020)

## ► Une ritualité scolaire rénovée



«La classe est assurément le lieu de la convi- vance, qui doit passer par la mise en œuvre d'une ritualité scolaire rénovée. La classe, faut-il le rappeler, est cette forme institutionnelle originale où l'on s'instruit en se socialisant et où l'on se socialise en s'instruisant. Elle est ce lieu où l'enfant, devenu élève, est confronté à une double altérité : celle de ses pairs et celle de la culture. Qui ne voit que la classe, par ses dimensions restreintes et sa structure interactive, exige

moins un ensemble de règles formelles qu'une organisation ritualisée. L'étude, par son rythme et sa structure répétitive, l'exige.»

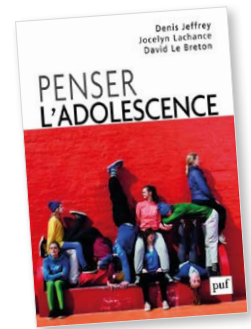
Erick Prairat in *L'école des Lumières brille toujours – Les grands défis de l'école de demain* (ESF, 2022)

## ► Les rituels de la planète jeune

«En fait, la "planète jeune" annonce le devenir des sociétés qui apprennent le métissage du traditionnel et de l'hypertechnologique. Elle nous rend aussi sensibles à la mondialisation de rites sociaux, comme le *Gangnam* style, qui disparaissent parfois aussi rapidement qu'ils sont apparus. Des milliards de jeunes et de moins jeunes des quatre coins de la planète ont rituellement imité la chorégraphie du Sud-Coréen Psy, annonçant, du même coup, la mondialisation d'une pratique culturelle évanescence. Avec le développement accéléré des mondes numériques, les cultures jeunes, aussi diverses soient-elles, se miroitent

les unes dans les autres. La socio-anthropologie de l'adolescence propose de suivre de proche ces mouvements effervescents des cultures jeunes qui deviennent des repères incontournables pour comprendre le monde contemporain.»

Denis Jeffrey, Jocelyn Lachance et David Le Breton in *Penser l'adolescence* (Presses universitaires de France, 2016)



## ► Des rituels inspirés de la pédagogie de Rudolf Steiner

«A l'école, le début de la journée est marqué par un rituel, la *Parole du matin* (également appelée *Paroles du jour*), lors duquel on va lire un poème inspirant, parlant souvent de la nature. Ce moment va permettre à l'ensemble des élèves de se connecter simultanément et d'être prêts à travailler ensemble. A chaque fois, des textes en lien avec l'âge des élèves sont choisis afin qu'ils se sentent tous concernés.»

Renaud Keymeulen, Justine Henry, Laurence Helguera et Sarah Vanoverbeke in *Les pédagogies alternatives dans ma classe* (De Boeck Supérieur, 2021)

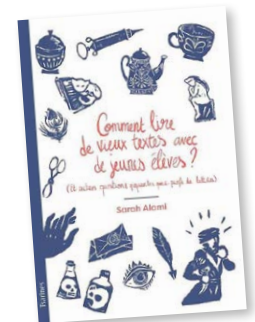


## ► Un exemple de rituel avec la phrase du jour

«L'exercice [de la dictée négociée] est efficace s'il est pratiqué très régulièrement : j'ai donc mis en place le rituel de la "phrase du jour". Tous mes jours commencent par une phrase de dictée négociée. L'exercice semble chronophage, mais plus on le pratique, moins il prend de temps. Je dicte une phrase, que tous notent dans leur cahier ; les élèves se concertent ensuite

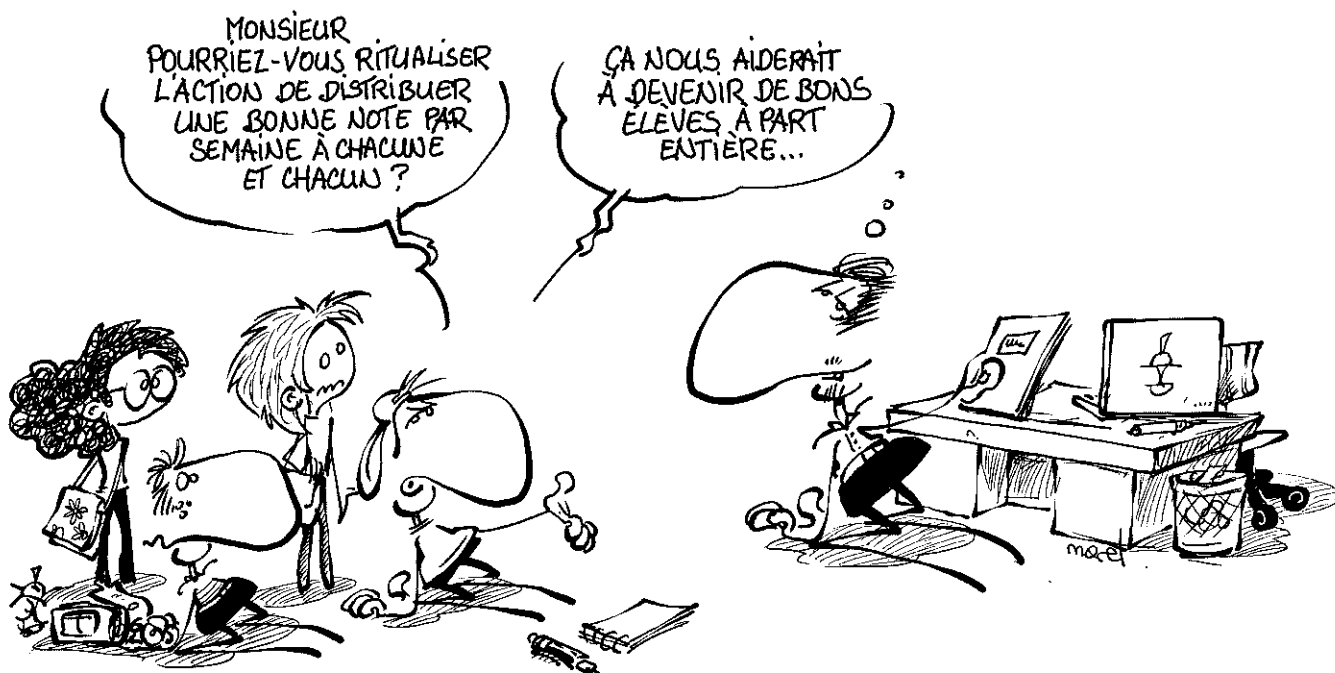
en petits groupes pour se mettre d'accord sur l'orthographe ; puis deux élèves viennent noter leur version au tableau ; la classe s'appuie sur les différences entre les deux versions pour décider de la bonne orthographe. Je n'interviens qu'à la toute fin, si c'est nécessaire, et j'incite les élèves à garder la trace de leurs erreurs (barrées). Un point important : pour que tous participent, il est crucial de garantir un espace sans jugement, d'accepter toutes les propositions orthographiques, même les plus farfelues, et de faire confiance aux élèves pour débattre judicieusement.»

Sarah Alami in *Comment lire de vieux textes avec de jeunes élèves ? – Et autres questions piquantes pour profs de lettres* (Editions Tsarines, collection C'est comme ça qu'on s'en sort, 2021)



# (Re)penser les rituels au premier cycle primaire ?

Catherine Amendola



**MOTS CLÉS:** ACTIONS • RÉGULARITÉ

Lorsqu'on observe le déroulement des journées dans les classes, on distingue très vite de nombreuses pratiques ritualisées.

Codifiées par un certain nombre d'actions attendues des élèves à un moment donné, elles rythment le temps scolaire et, par leur régularité, apportent stabilité et sécurité à l'environnement scolaire. Certaines d'entre elles visent l'efficacité du fonctionnement de la classe. Elles instaurent une forme de routine dans les conduites des élèves lors des moments qui se répètent de jour en jour (ranger au signal sonore, se mettre en rang pour entrer dans l'école...). D'autres pratiques s'orientent plus vers des temps partagés, souvent liés aux moments de transition (chanter pour se dire bonjour chaque matin, écouter une histoire au retour de la récréation...). Finalement, d'autres encore ciblent de manière explicite l'apprentissage collectif d'un savoir disciplinaire. Il s'agit par exemple de compter les présences pour construire le nombre ou de lire la phrase du jour pour entrer dans

l'écrit. Ces rituels scolaires cadrent les processus d'enseignement et d'apprentissage, de manière collective et répétée, autour d'un objet de savoir (Amigues et Zerbato-Poudou, 2007). Ils représentent une entrée très intéressante dans l'apprendre ensemble des premiers degrés de la scolarité. Leur nature régulière, orientée sur l'usage collectif d'un savoir, offre aux élèves l'occasion d'expérimenter et d'exercer une posture d'apprenant, avec leurs camarades et avec l'aide de l'enseignante ou de l'enseignant. Mais si leur finalité est prometteuse, leur mise en œuvre n'est pas sans écueil.

Bon nombre d'auteurs pointent les risques d'altérer, voire d'annuler, les occasions d'apprendre par ce dispositif. Placer la bonne étiquette ne suffit pas, même si l'action se répète tout au long de l'année. Les échanges avec un ou quelques élèves freinent la participation de chacun et empêchent la discussion collective. Lorsque le but est de donner la réponse correcte, les processus de pensée nécessaires pour apprendre restent invisibles. Les rituels scolaires sont des pratiques exigeantes dans leur planification, dans leur conduite et dans la manière dont la communication est établie. Trois questionnements

concourent à les (re)penser: qu'est-ce qui est ritualisé et qu'est-ce qui ne l'est pas? quel savoir choisir? comment animer les échanges dans le collectif?

De par sa forme régulière et répétée, le rituel installe les élèves dans un système de conduites et dans un espace-temps particulier. Se regrouper avec ses camarades, dans un lieu identique, souvent au même moment de la journée, pour une suite d'actions régulières d'une fois à l'autre, signale, comme les trois coups au théâtre, que la représentation scolaire commence. Il s'agit dès lors d'adopter un ensemble de postures attendues à l'école: rester assis, maintenir son attention, écouter, penser, agir, parler. La force de cette mise en scène réside dans le fait qu'elle est répétée, partagée collectivement et soutenue par l'enseignant. Ces éléments participent à l'insertion de l'enfant dans le collectif scolaire et à la construction d'un cadre sécurisant où il est amené à comprendre progressivement ce qui est attendu de lui en tant qu'élève, tout en l'exerçant avec ses camarades et avec l'aide de l'adulte. Mais régularité de la forme et évolution du fond se conjuguent dans les rituels scolaires. Outre ses fonctions sociales, les fonctions d'apprentissage et les fonctions langagières du rituel (Bertrand, 2017) sont au cœur de l'intention didactique de l'enseignant, de la manière dont il ou elle va le planifier, le faire évoluer et le conduire en classe.

**«Les rituels scolaires sont des pratiques exigeantes dans leur planification, dans leur conduite et dans la manière dont la communication est établie.»**

Catherine Amendola

Le rituel scolaire est résolument tourné vers un objet de savoir. Un des critères guidant son choix réside dans la fiabilité des situations et dans l'existence d'indices objectifs sur lesquels le collectif pourra s'appuyer d'une fois à l'autre. Le nombre, par exemple, structure le milieu et fournit des réponses sans ambiguïté, alors que la météo reste plus vague (Amigues et Zerbato-Poudou, 2007): à partir de quand décide-t-on qu'il y a peu ou beaucoup de nuages? Un autre critère porte sur la consistance de l'objet. Il est nécessaire qu'il représente un réel défi que les élèves ne pourront relever qu'avec l'aide d'autrui. Si le dénombrement et la comparaison de collections ont été intégrés, compter chaque jour les présences n'a plus de sens. La construction du temps est un savoir complexe fréquemment travaillé dans les rituels. Comprendre les notions temporelles (chronologie, durée, cycle...), intégrer les outils (calendrier, agenda, horloge...) et le lexique qui permet de nommer le temps et de se faire comprendre par autrui exigent la maturation et un environnement soutenant. Les rituels peuvent y contribuer

en ciblant et en faisant évoluer ce qui est déterminant, à un moment donné, pour que ses élèves progressent (les jours de la semaine, les dates, les mois, les heures?), en faisant usage avec eux d'un outil pour une période donnée (des calendriers annuels, mensuels, hebdomadaires, journaliers?) et des mots qui permettent de dire le temps (hier, aujourd'hui, demain, avant, après, longtemps...). Le rituel scolaire mobilise collectivement le langage associé au savoir, l'action mais aussi la prise de distance par rapport à cette action.

**«Le rituel scolaire est résolument tourné vers un objet de savoir.»**

Catherine Amendola

De par sa modalité et sa régularité, le rituel donne l'occasion à l'enfant d'expérimenter et d'être partie prenante d'un collectif d'apprentissage, forme inédite pour lui lorsqu'il commence sa scolarité. La conduite des échanges est déterminante pour qu'il puisse vivre des expériences significatives. L'enjeu ici est double: engager/maintenir une communication collective, révéler/partager ce qui permet de penser l'objet du rituel. S'adresser à tous et toutes, demander de commenter ce qui vient d'être dit et le comparer avec son propre point de vue par exemple, favorise la participation des élèves et la construction d'une discussion partagée. Ce scénario collectif constitue la trame du rituel scolaire et s'inscrit dans le registre réflexif. La réponse immédiate est finalement moins importante que les possibilités de l'expliquer, de la questionner, de la réfléchir et d'en débattre ensemble. Par la nature de ses interventions (ses questions, ses relances, ses pointages sur l'objet de savoir), l'enseignant conduit ses élèves, en situation, collectivement et avec son aide, à éprouver et à reconnaître progressivement les gestes d'étude requis à l'école.

## L'AUTEURE

**Catherine Amendola**

Professeure formatrice à la HEP Vaud, spécialisée dans le domaine de la gestion de la classe, du partenariat et des collaborations dans l'enseignement préscolaire et primaire



## Références bibliographiques

- Amigues, R. et Zerbato-Poudou, M.-T. (2007). *Comment l'enfant devient élève. Les apprentissages à l'école maternelle* (2<sup>e</sup> éd.). Retz.
- Bertrand, M. (2017). *Analyse des rituels scolaires et des dispositifs du matin au cours d'une année de maternelle* (thèse de doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal). Archipel UQAM. <https://archipel.uqam.ca/9509>



# Les rituels... une pratique pour favoriser le passage enfant-élève

Anne Boskin, Anne Campo et Sandra Sauvage



*L'intérêt des activités ritualisées à l'école maternelle contribue au passage de l'enfant à l'élève.*

**MOTS CLÉS:** IMPLICITES DU MÉTIER • INVISIBLE

Les activités ritualisées dans les classes du fondamental font partie du quotidien des enseignants. Selon Marquié-Dubié, Alban-Arrouy, Marchesan et Schmitt (2009), «*s'interroger sur les contenus et l'intérêt des activités ritualisées à l'école maternelle constitue un angle d'attaque privilégié pour engager une réflexion sur les fondements mêmes de l'action pédagogique auprès de jeunes enfants*». Il y a donc un enjeu de réflexion majeur sur ces pratiques professionnelles qui se situent au cœur du métier d'enseignant. **S'interroger sur ces pratiques relève donc des implicites du métier.**

Marquié-Dubié et al. (2009) émettent également l'hypothèse que le rituel, sans doute, parce qu'il est trop familier, n'est pas toujours suffisamment questionné. Nous retrouvons souvent dans les classes celui du calendrier

qui a pour objectif d'apprendre aux élèves à se repérer dans le temps ou celui des présences (ou appel) qui sert de support pour des apprentissages scolaires. Or, l'enjeu des rituels se situe bien au-delà, puisqu'il doit permettre à l'enfant de mieux comprendre ce qui se joue dans les différents temps de l'école de même que les attentes qui en découlent et ainsi lui permettre de construire son identité d'élève.

**«S'interroger sur ces pratiques relève donc des implicites du métier.»**

Anne Boskin, Anne Campo et Sandra Sauvage

En effet, l'école maternelle est doublement transitionnelle: elle doit assurer le passage du jeune enfant de la famille vers l'école et donner son essor à un petit écolier (Marquié-Dubié et al., 2009). Il convient donc de s'intéresser aux activités ritualisées en fonction des besoins, intérêts et procédures des (jeunes) enfants.

Amigues et Zerbato-Poudou (2000) identifient que ces pratiques assurent la transition entre un avant et un après, l'ancien et le nouveau. S'intéresser à ces notions de passage, de transition, de rite, de rituel est donc essentiel... Selon Marquié-Dubié et al. (2009), les enseignants envisagent souvent les rituels comme des activités répétées, voire répétitives, sans en percevoir les objectifs premiers.

Suite à notre recherche, nous avons souhaité, en référence à Zerbato-Poudou (2015), définir ces rituels, les catégoriser afin de proposer des pistes aux enseignants et ainsi favoriser chez l'enfant l'identification des enjeux scolaires qui restent bien trop souvent invisibles (au sens de Bernstein, 1975).

Nous avons défini les rituels comme des pratiques ritualisées dont l'objectif est de favoriser la transition de la famille vers l'école, de manière à rendre explicites, pour les élèves, les objectifs visés par celle-ci, qu'ils soient de l'ordre de l'intégration (en référence également au vivre-ensemble, aux règles de socialisation), mais aussi de l'enseignement (favoriser l'entrée et la sortie de l'apprentissage). Il s'agit d'initier l'enfant à une nouvelle forme de rapport à l'autre, de construire un rapport positif au savoir et donc de favoriser le passage d'enfant à élève (Boskin, Campo et Sauvage, 2021).

Ces différents rituels sont présentés dans un ouvrage paru en 2021. Il présente 13 fiches-outils pour les enseignants s'adressant à un public de 2,5 ans à 8 ans.

Vivre, faire vivre ces rituels comme un temps de passage est certainement un enjeu majeur pour permettre à l'enfant de comprendre mieux son métier d'élève.

## LES AUTEURES

Anne Boskin, Anne Campo et Sandra Sauvage  
HELMo, Haute Ecole Libre Mosane (Belgique)



## Références bibliographiques

- Amigues, R., et Zerbato-Poudou, M.-T. (2000). *Comment l'enfant devient élève ? Les apprentissages à l'école maternelle*. Retz.
- Bernstein, B. (1975). *Langage et classes sociales*. Minuit.
- Boskin, A., Campo, A., et Sauvage, S. (2021). *Des rituels pour assurer le passage enfant-élève*. Edipro/HELMo.
- Marquié-Dubié, H., Alban-Arrouy, J., Marchesan, I. et Schmitt, P. (2009). *Activités ritualisées en maternelle*. Académie de Montpellier – CRDP.
- Zerbato-Poudou, M.-T. (2015). *Pour apprendre et devenir élève*. Communication présentée lors d'une journée d'étude sur les nouveaux programmes de l'école maternelle à l'université de Créteil. En ligne sur <https://bit.ly/3YQSKlx> (consulté pour la dernière fois le 6 février 2023).

## LE DOSSIER EN CITATIONS

### Se protéger derrière des routines Et sortir des routines

«Ainsi, tenir son rôle d'enseignant aujourd'hui consiste aussi à savoir à la fois se protéger derrière des règles, des procédures, des routines qui le codifient et savoir également en sortir lorsqu'il ne fonctionne plus ou qu'il n'a plus de sens partagé.»

Anne Barrère in *Au cœur des malaises enseignants* (Armand Colin, 2017)



### Secouer les idées reçues

### Des rites à la philosophie

«La Grèce antique, d'où l'Europe est issue, a multiplié les écoles philosophiques, les lieux spirituels et sacrés où se tenaient des rites initiatiques et des oracles. Pourquoi ? Parce qu'il faut vivre. Parce qu'il faut éviter de tomber malade. Parce qu'il faut guérir quand on est tombé malade. Parce qu'il faut que la vie ait du sens pour qu'elle soit la vie. Cela permet de comprendre la naissance de la philosophie.»

Bertrand Vergely in *Notre vie a un sens !* (Albin Michel, 2019)



### Stratégie pédagogique

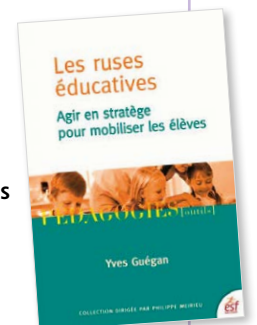
### Ruse n° 46: le bâton de la motivation

«L'articulation de rôles évoquée précédemment peut participer positivement aux rituels de démarrage, surtout quand les rôles proposés ici par Violaine Chollet donnent aux élèves une véritable responsabilité qui incombe ordinairement à l'adulte: la supervision et le contrôle des prises de parole.

[...]

Cette stratégie de distribution des rôles abordée ici sous l'angle du rituel a un effet particulièrement responsabilisant pour les élèves. Sa mise en œuvre sera particulièrement efficace dans les classes agitées si l'enseignant s'adresse durant les premiers cours de l'année aux élèves les plus remuants qui devront ainsi respecter les règles de comportement requises pour être désignés. L'apaisement de ces derniers ne manquera pas d'entraîner un apaisement général.»

Yves Guégan in *Les ruses éducatives – Agir en stratégie pour mobiliser les élèves* (ESF Sciences humaines, 2016)



# Regard d'Irène Retuerto, enseignante spécialisée, sur les rituels et routines



*Irene Retuerto, enseignante spécialisée dans les troubles du spectre de l'autisme, dans son environnement coloré et laissant place aux rituels*

**MOTS CLÉS : AUTISME • SÉCURISATION • 1H-11CO**

L'un des premiers signes associés à un trouble du spectre de l'autisme (TSA) pouvant être l'attachement fort à certaines routines ou rituels, il semblait intéressant d'aborder la thématique avec une experte du domaine, tout en sachant que les besoins particuliers des élèves peuvent avoir des résonances universelles à l'échelle de la classe. Irène Retuerto, enseignante spécialisée Structure TSA et l'une des personnes ressources pour l'accompagnement des élèves ayant un trouble du

spectre de l'autisme, a accepté de livrer son regard sur les rituels et les routines scolaires. Rencontre à l'école de La Bruyère à Sion.

D'origine espagnole, Irène Retuerto est d'abord passée de l'enseignement ordinaire au primaire à la logopédie. Elle s'est ensuite formée dans le domaine de la psychomotricité et des stimulations cognitives, obtenant par ailleurs une licence en pédagogie. Arrivée en Valais, elle s'est spécialisée au fil des ans au niveau de l'accompagnement des élèves atteints d'autisme, jusqu'à devenir une référence sur le plan cantonal.

## INTERVIEW

### Qu'apportent les rituels et les routines scolaires aux élèves TSA ?

Ces enfants et adolescents ont besoin de davantage d'organisation et de structuration que les autres, donc les rituels aident à diminuer les angoisses et les peurs, en réduisant le stress. Si les élèves ayant un trouble du spectre de l'autisme peuvent anticiper et repérer l'étape suivante, ils sont plus sereins, ce qui s'avère indispensable pour interagir avec autrui et être disponible aux apprentissages. Au niveau des représentations mentales et des fonctions exécutives, ils ne perçoivent pas le but et les sous-buts aussi clairement que d'autres enfants ou adolescents et peuvent se sentir très vite perdus, dès lors ils ont besoin de pouvoir s'appuyer sur des routines qui les réconfortent.

### Faut-il privilégier des rituels imagés ?

Absolument et c'est même ainsi, sous la forme de photos ou de pictogrammes, qu'ils aident le mieux les élèves à se situer dans le découpage du temps et de l'espace. Combien d'enseignants me disent pourtant abandonner ce marquage des transitions spatio-temporelles, estimant que leurs élèves ne les regardent que trop rarement, alors que jusqu'à la 5-6H au minimum, ils en ont besoin pour percevoir le déroulement de la journée, des activités, les changements de lieux, etc. Si les consignes dans les avions sont présentées sous forme de pictogrammes, ce n'est pas seulement parce qu'il faut utiliser un langage international, c'est également parce que ce sont les seuls repères que notre esprit est capable d'analyser rapidement sous l'effet de la panique. En classe,



il convient de choisir des pictogrammes simples et pas trop abstraits pour qu'ils soient efficaces.

### **Imaginer des pictogrammes, cela ne prend-il pas vite du temps ?**

Aujourd'hui, en téléchargeant une application, il est facile de concevoir en quelques secondes un document permettant de visualiser l'alternance entre bonjour, émotions, cahiers, salle sensorielle, récréation, activité sur iPad, moment de jeu libre, tout en indiquant le marquage de la fin, avec l'au revoir que les élèves doivent pouvoir facilement identifier. Avec les plus petits, l'enseignant cochera la progression de la journée, et ensuite les élèves le feront eux-mêmes. Pour rendre certains rituels plus rigolos et que les enfants s'y accrochent plus facilement, on peut les associer à des chansons. L'important, c'est de privilégier le renforcement positif avec cette structuration visuelle aux effets tranquillisants pour les élèves. Les plus grands peuvent utiliser des étiquettes et des checklists avec du texte, cependant parfois ils préfèrent tout de même les rituels imagés.

### **Les rituels, s'ils sont nombreux, ne risquent-ils pas d'empêcher de faire preuve de souplesse face aux situations imprévues ?**

Non, car il s'agit d'apprendre aux élèves que malgré la ritualisation qui demande une certaine constance et persévérance pour être perçue comme telle, ils doivent dans le même temps développer la flexibilité cognitive. Avec moi, dès qu'un enfant améliore un comportement social de manière significative, il reçoit de la monnaie de pirate et celui qui en obtient le plus devient le chef ou l'un des chefs de la semaine, avec comme privilège celui de pouvoir impacter sur certaines routines du groupe, en modifiant le déroulement du programme ou en ouvrant un nouvel atelier en complément à ceux qui sont dans nos habitudes. C'est une manière ludique pour un élève d'introduire sa routine personnelle tout en cassant un peu celle des autres, ce qui contribue à cet apprentissage de la flexibilité. L'objectif n'est pas d'évoluer au milieu de normes figées, étant donné qu'à travers la ritualisation il s'agit au contraire d'apprendre aux élèves à se responsabiliser et à s'adapter dans toutes les situations. Compris ainsi, le rituel, s'il est d'abord explicité avant de pouvoir devenir implicite, amène à l'autonomie, tout en apportant des limites, des cadres et une structure. Dans la planification, j'intègre visuellement les imprévus, de façon à montrer aux élèves que savoir les gérer est une compétence qui se développe progressivement, même avec un TSA. Là encore, en grandissant, le but est de leur donner les outils pour qu'ils intègrent par eux-mêmes cette anticipation à devoir régulièrement faire face à des imprévus. Mon rôle est de les accompagner vers cette flexibilité et cette autonomie, tout en leur proposant une palette de rituels et de routines susceptibles de leur faciliter le quotidien. Il m'arrive parfois d'ajouter

volontairement de l'imprévu, en leur demandant par exemple de sauter le point cinq, tout en vérifiant qu'à ce moment-là cela ne soit pas trop déstabilisant pour eux. Le travail se fait vraiment étape par étape, en tenant compte de leur état de stress.

### **La routine contribue-t-elle aussi à faciliter les apprentissages ?**

Avec les ados, j'ai l'habitude de terminer par une ronde debout où chacun dit ce qu'il a appris aujourd'hui. Ils perçoivent cela comme un jeu, cependant, l'air de rien, cela leur permet surtout de fixer les apprentissages. Pour vérifier la mémorisation d'une stratégie, je ruse aussi parfois. Sachant que les jeunes sont passionnés par les nouvelles technologies, qui sont leur rituel à eux, je leur propose un défi sur *Minecraft* par exemple, mais toujours avec le «*Time Timer*». L'autre jour, on a travaillé ensemble l'écoute active, puis ils ont dû inventer un scénario avec deux personnages développant cette stratégie. En pivotant autour de leur motivation, je vérifie leurs acquisitions.



«Les rituels aident à diminuer les angoisses et les peurs, en réduisant le stress.»

Irène Retuerto

### **Les activités sur iPad peuvent-elles être ainsi intégrées aux différents rituels scolaires ?**

Oui, pour autant que la limite temporelle soit définie et qu'il y ait un objectif d'apprentissage précis. Il ne s'agit pas de renforcer la dépendance de nos jeunes envers les nouvelles technologies dont ils se servent déjà trop souvent pour leur puissance addictive et toxique, mais d'utiliser la puissance pédagogique de ces outils, entre 3 et 20 minutes par jour selon les âges et les applications.

### **Vous semblez convaincue par l'apport des nouvelles technologies, avec leur dimension de rituel moderne...**

Je le suis. J'ai du reste participé pendant quatre ans à une recherche «*Autisme et nouvelles technologies*» dirigée par Evelyne Thommen. Une application, articulée autour de la ritualisation et basée sur les résultats de la recherche et les commentaires des élèves, a été développée et est en voie de finalisation.

### **Au vu de votre expérience, auriez-vous une suggestion valable pour tous les enseignants ayant dans leur classe un élève TSA ?**

Je pense que l'astuce première, c'est d'indiquer le plan de son cours aux élèves, en soulignant les éléments principaux qui seront abordés, et dans l'idéal de le terminer avec un récapitulatif de ce qui est à retenir absolument. Pour commencer, je suggérerais peut-être juste d'écrire

trois points, par exemple : a) lecture page 42, b) exercice de rédaction et c) questions.

## «Pour moi, la routine c'est déjà un environnement structuré.»

Irène Retuerto

**Même si vous êtes enseignante spécialisée dans les troubles du spectre de l'autisme, estimez-vous que d'autres élèves pourraient bénéficier d'une plus grande attention accordée aux rituels et routines ?**

A titre personnel, j'ai l'impression de vivre dans une société de plus en plus stressante, aussi j'ai d'autant plus besoin de routines pour sécuriser mon quotidien, pour structurer ma journée, pour mieux interagir avec les autres et pour pouvoir apprendre dans un environnement serein. Mes routines personnelles me sont indispensables pour ensuite faire face aux imprévus de ma journée et elles ne m'empêchent pas pour autant d'être une enseignante innovante et de faire preuve de créativité. A mes yeux, cela démontre que nous avons tous, adultes, adolescents et enfants, besoin de routines.

### Regard impromptu d'une élève

Au moment de l'entretien avec Irène Retuerto, une élève atteinte d'autisme doit attendre une personne de sa famille qui doit venir la chercher, aussi elle nous accompagne. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour lui poser quelques questions ? Peut-être que la meilleure interviewée c'est elle, parce que spontanément elle explique le rôle des rituels imagés affichés à l'entrée de la salle. En chuchotant, elle dit : «*les rituels, ça me rassure.*» La conversation se poursuit et elle raconte qu'elle préfère quand ils sont représentés sous forme d'images, montrant son planning de la journée, avec sa couleur. «*J'ai choisi le vert, parce que cette couleur me donne de la sérénité*», commente-t-elle. Son petit cahier de communication reliant les intervenants et faisant la jonction avec le titulaire ainsi que son grand cahier avec le vocabulaire des émotions sont aussi de cette couleur. Dans son quotidien scolaire, elle trouve que les rituels ne sont pas assez présents, ce qu'elle regrette.



Les rituels servent aussi à relier le groupe et à le rassurer, par conséquent ils sont essentiels individuellement et collectivement.

### Que changeriez-vous dans les écoles ?

Combien de fois j'entre dans des classes où il n'y a aucun repère visuel, alors que pour moi, la routine c'est déjà un environnement structuré, ne serait-ce qu'avec des couleurs, des tapis et un mobilier varié. Un peu de structuration de l'espace ne pourrait-elle pas calmer en partie le stress des élèves soumis à tant de pressions, aussi bien scolaires qu'extrascolaires ? Par ailleurs, apprendre à tous les élèves, et pas seulement à ceux ayant un diagnostic de TSA, à gérer leur quotidien, une étape après l'autre, en se référant à des checklists leur faciliterait certainement la tâche. La formation des enseignants devrait peut-être mettre davantage l'accent sur l'importance des rituels pour leur donner plus de visibilité.

### Un livre référence

Un livre d'exercices pour aider les enfants autistes ou Asperger à prendre conscience de leur personnalité et à se comporter dans la vie. Avec des sections destinées plus spécifiquement aux lecteurs plus âgés et un chapitre sur la compréhension du bonheur. Une lecture idéale pour comprendre leur besoin de rituels et de routines.

Catherine Faherty in *Autisme... Qu'est-ce que c'est pour moi ?* (Autisme France Diffusion, 2015, 2<sup>e</sup> édition révisée et complétée)



### LE DOSSIER EN CITATIONS

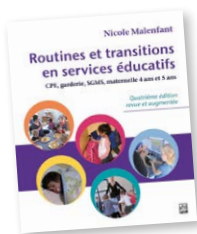
#### Routine de la persévérance Les rituels quotidiens des créateurs

«La routine est la providence de ceux qui s'attellent à une rude tâche. Une quantité de travaux (dont les miens) indiquent que celui qui a pour habitude de s'entraîner quotidiennement à la même heure au même endroit n'a pas à réfléchir au moment de s'y mettre. Il se lance et voilà tout. Dans *Tics et tocs des grands génies : 100 rituels farfelus à l'origine des plus grandes créations* : d'Albert Einstein à Woody Allen, Mason Currey évoque la journée type de cent soixante et un scientifiques ou artistes. N'espérez pas y dénicher une règle universelle du genre "boire du café" ou "ne travailler que dans sa chambre". Vous seriez déçu. Si le point commun entre tous ces génies vous intrigue, ne cherchez pas plus loin que le titre : ils s'en tenaient tous à un rituel quotidien et consacraient des heures à la pratique réflexive en solitaire, fidèles à leur routine.»  
Angela Duckworth in *L'art de la niaque* (Lattès, 2021)



# Bibliographie de la documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais – Saint-Maurice livre quelques suggestions de lecture pour aller plus loin dans ce dossier. Tous les documents proposés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.



MALENFANT, NICOLE., *Routines et transitions en services éducatifs*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2022  
En commande



MATHIAS, FLORENCE., *Lettres & Cie : un rituel pour enseigner le nom, la forme et le son des lettres*, PS, MS, GS, Paris, Hatier, 2022  
En commande

BOSKIN, ANNE; CAMPO, ANNE; SAUVAGE, SANDRA., *Des rituels pour assurer le passage enfant-élève*, Belgique, Edipro, 2021  
En commande



MYRE-BISAILLON, JULIE., *Les transitions du préscolaire au scolaire : approches empiriques*, Paris, L'Harmattan, 2021  
Cote: 373.2 TRAN



PELGRIMS, GRETA., *Transitions et transformations sur les chemins de l'éducation inclusive*, Berne, Edition SZH/CSPS, 2021  
Cote: 376 TRAN



HAMMERTON, JÉRÉMY., *Mettre en place la liaison CM-6e*, [Lieu de publication non identifié], Retz, 2019  
Cote: 371.21 HAMM



HARPER, JENNIFER; O'BRIEN, KATHRYN., *Des routines de classe pour mieux apprendre : favoriser l'autonomie et*

*l'engagement des élèves de 5 à 12 ans au quotidien*, Montréal, Chenelière éducation, 2017  
Cote: 37.013 HARP



LAMBILLY-BRESSON, ÉLISABETH DE (textes); GRAUX, AMÉLIE. (illustrations), *Petits rituels de l'école maternelle*, Paris, Tourbillon, 2017  
Cote: 373.23 LAMB



Ludovic Thurre ●  
Apprenti AID en première année

## Pour aller plus loin

Arbre à perles ([www.pearltrees.com](http://www.pearltrees.com)) du mois (rassemblant des idées de lecture, des sites internet, des vidéos...) en lien avec la thématique. <https://bit.ly/3HYpcD6>



## LE DOSSIER EN RACCOURCIS

### Dossier de Jacques Fraschini Rituels et activités de transition

Plus d'une centaine de gestes professionnels ont été structurés par Jacques Fraschini, ancien instituteur retraité de l'Éducation nationale, sous la forme de cartes heuristiques et accompagnés de dossiers rassemblant quantité de pistes de réflexion. Celui sur les rituels et activités de transition, à paraître dans le volume 3 des 100 gestes professionnels transversaux à l'école primaire, est consultable en ligne.

<https://bit.ly/3xCEesc>



### Cahiers pédagogiques Article sur les rituels

Dans le dossier de février 2023 des *Cahiers pédagogiques*, vous pouvez lire un article signé par Carole Veuthey et Andrea Capitanescu Benetti (chargées d'enseignement en sciences de l'éducation à l'Université de Genève) et intitulé « Questionner les rituels », dans lequel les auteures proposent d'articuler fonction ritualisante et apprentissages de savoirs disciplinaires.

<https://cahiers-pedagogiques.com>





# Département de l'économie et de la formation : des élèves gèrent la cafèt'



Kilian, Délia et Eveline Nicolet

## MOTS CLÉS : HANDICAP • COMPÉTENCES

En étroite collaboration avec le Service de l'enseignement (SE) par son Office de l'enseignement spécialisé (OES) et le Service administratif et des affaires juridiques de la formation (SAAJF), le Département de l'économie et de la formation (DEF), dirigé par le conseiller d'Etat Christophe Darbellay, a élaboré un concept original dans le cadre de la gérance de la cafétéria au 4<sup>e</sup> étage du bâtiment Aymon situé sur la place de la Planta à Sion. Celui-ci vise à responsabiliser des jeunes en situation de handicap. Depuis le 9 janvier 2023, deux élèves des classes d'adaptation du Cycle d'orientation de St-Guérin de Sion sont présents durant le service du matin, accompagnés par Eveline Nicolet, aide à la vie scolaire (AVS) engagée par le Centre pédagogique spécialisé (CPS) régional. Rencontre avec Délia et Kilian ainsi qu'avec leur responsable qui les assiste.

L'idée de ce projet, particulièrement adapté au volet formation du DEF, revient à Guy Dayer, chef de l'OES. Du lundi au vendredi, selon un tournus hebdomadaire, deux jeunes d'une même classe ou de deux classes différentes acquièrent des compétences concrètes en servant des clients réguliers ou non. Samuel May, enseignant spécialisé qui assure la liaison entre les trois classes d'adaptation et avec le Département pour ce projet, indique que tous les jeunes ne peuvent pas y participer, car il faut faire preuve d'une certaine autonomie, ne serait-ce que concernant les déplacements, et que de plus tout est basé sur le volontariat. «*C'est une solution idéale pour permettre à nos élèves de découvrir quelques facettes du monde professionnel et s'essayer à la mise en pratique de connaissances apprises en classe*», explique-t-il. Il note que les jeunes reviennent en classe avec un sentiment de satisfaction et de fierté. Pour que les parents adhèrent à ce projet-pilote, il a fallu leur montrer les compétences visées,

notamment sur le plan de la communication ou de la mémorisation, en indiquant la plus-value du transfert d'un contexte à un autre. Comme cette organisation concerne de manière roulante les enseignants de trois classes (Annick Torrent, Carole Schmid, Natacha Lerjen et Samuel May), cela n'empiète pas trop sur le programme scolaire.

## INTERVIEW PENDANT LE SERVICE

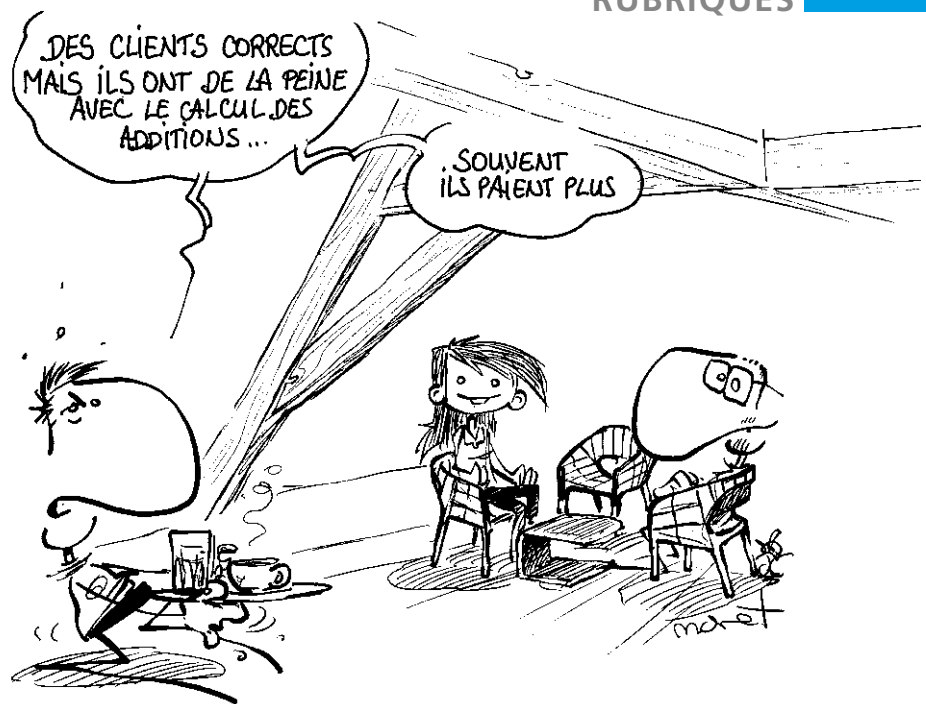
La discussion avec les deux jeunes et l'aide à la vie scolaire s'est déroulée le lundi 13 février dernier à partir de 8h30, pendant la mise en place, donc dans les conditions réelles de leur activité. Eveline Nicolet souligne tout d'abord qu'elle n'imaginait pas se retrouver dans une cafétéria dans son activité d'aide à la vie scolaire. Ancienne assistante en pharmacie et travaillant depuis août dernier à Cerebral Valais, elle relève un défi dans un univers qu'elle ne connaissait pas. Il est vrai que cet accompagnement n'est pas celui auquel on pense immédiatement en imaginant le travail d'une AVS. Délia et Kilian ont quant à eux été tout de suite motivés lorsqu'on leur a parlé de cette aventure en dehors des murs habituels de l'école, même s'ils ne savaient pas vraiment en quoi cela consisterait exactement. N'ayant jamais travaillé dans un café, Eveline Nicolet est venue deux ou trois fois discuter avec l'ancienne gérante afin de s'initier à son nouveau métier de responsable de cafétéria. Après expérience, cela se passe bien avec tous les duos, même si la variation des compétences implique de s'adapter au quotidien. «*Tous les jeunes sont*

chouettes et c'est un vrai plaisir de les accompagner et de les voir évoluer», commente-t-elle.

Tout en essayant la vaisselle et en allant chercher du café pour remplir la machine, Délia et Kilian racontent en quoi consiste leur travail. Ils expliquent que tout commence avant et se termine après le service, car il s'agit de s'occuper de la mise en place, de débarrasser et d'apprendre progressivement à gérer les stocks. Tous les matins, Eveline Nicolet achète les croissants et les petits pains. Les élèves arrivent un peu avant l'ouverture et participent à la préparation de la cafétéria.

Il est presque 9h et Kilian signale que les journaux sont certainement arrivés. Eveline Nicolet lui dit qu'il peut descendre les chercher, même si la discussion en vue de cet article n'est pas encore terminée. Ce que les jeunes apprécient tout particulièrement dans cette activité, c'est de pouvoir bouger plus librement qu'en classe. Si Kilian est d'un naturel calme, Délia améliore sa gestion du stress.

Après plusieurs lundis de travail à la cafétéria du DEF, Délia et Kilian sont-ils toujours aussi contents de leur job? Ils répondent à l'unisson avec un «oh oui!», ne laissant pas de place au doute. Délia précise avec enthousiasme: «Travailler à la cafétéria, c'est vraiment cool et nettement mieux que d'aller à l'école». Quelles compétences développent-ils? «On apprend beaucoup de choses, car on doit aller vers les gens, leur demander ce qu'ils veulent boire ou manger et compter l'argent quand ils repartent», explique Kilian, qui ajoute, tout en en faisant la démonstration, que porter un plateau entraîne l'équilibre. Et Délia de compléter: «On a aussi dû apprendre à faire les cafés, mais finalement ça va, c'est facile à gérer.» De leur point de vue, le plus compliqué, c'est de retenir la commande lorsque tout le monde arrive en même temps, aussi ils ont



une feuille récapitulative illustrée sur laquelle ils cochent le nombre de cafés, de chocolats chauds, etc. Les clients de la cafétéria sont-ils parfois trop exigeants? Là, la réponse est aussi chorale, mais avec un grand «non».

Une fois le service démarré, comme il est agréable d'observer la complicité entre Kilian, Délia et Eveline Nicolet, entre deux vagues de clients! Elle leur demande comment s'est passée leur journée précédente, et leur rappelle ce qu'ils doivent faire, avec patience et douceur. Même pendant les moments de forte affluence, lorsqu'il y a plusieurs tables à servir en même temps, tout se déroule dans le calme et la décontraction.

Lorsqu'ils ont été avertis du changement d'organisation, quelques collaborateurs des services de la formation fréquentant cette cafétéria étaient un peu dubitatifs par rapport à cette expérimentation. Après un petit sondage effectué auprès d'employés travaillant au SE, au SAAJF et du Service des hautes écoles (SHE), les éventuelles inquiétudes se sont vite dissipées pour laisser place à un regard bienveillant envers cette initiative. Les éloges sur ces jeunes fusent. Leur volonté de bien faire et leur implication impressionnent. Plusieurs relèvent aussi le rôle central d'Eveline Nicolet, toujours souriante et sympathique.

Nadia Revaz ●

## Un projet un peu similaire au niveau de la Ville de Sion

Depuis plusieurs années, au niveau de la Ville de Sion, quelques élèves des classes d'adaptation du CO de St-Guérin sont impliqués dans une démarche un peu similaire, toutefois à plus petite échelle. Carole Schmid, enseignante spécialisée et conseillère communale en charge du dicastère Bâtiments et Constructions où se trouve la cafétéria, relève: «Dans ce projet, la gérante qui accueille certains de nos élèves observe une évolution sur le plan de la confiance en soi ou de l'autonomie, ce qui est complémentaire aux objectifs purement scolaires.» L'initiative testée au DEF a donc été perçue comme un prolongement et un élargissement de celle-ci.

# Les rituels en salle de gym



Les rituels dans ce grand espace commun

**MOTS CLÉS: GESTION DE CLASSE • ORGANISATION**

Un des défis dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive est la gestion de classe dans ce grand espace qu'est la salle de gym. De plus, près d'un quart du temps d'une leçon d'EPS serait consacré à des phases organisationnelles. Les rituels ou routines scolaires sont autant d'outils qui permettent de créer un environnement de classe structuré et cadrant pour les élèves et de renforcer la qualité de la leçon. Ces moments créent un espace commun au groupe.

A titre d'exemple on peut citer une séance de stretching sur fond musical comme retour au calme en fin de leçon. Au fil du temps, le simple fait de mettre la musique habituelle va amener les enfants à se placer vers le

«Les rituels peuvent concerner toutes les étapes d'une leçon d'EPS.»

Yannick Pont

centre en silence, afin de démarrer les mouvements proposés par l'enseignante ou l'enseignant.

Mais les rituels peuvent concerner toutes les étapes d'une leçon d'EPS, de la mise en place à la clôture, en passant par l'échauffement et les moments de transitions.

Voici quelques propositions, en vrac:

- donner des rôles aux élèves comme les emplois en classe (responsable sautoirs, petit matériel, musique, tablette...),
- déposer les bijoux et valeurs dans un lieu dédié,

- consacrer 2 minutes au jeu libre en début de leçon,
- dédier 1'30" de gainage durant chaque échauffement,
- venir s'asseoir sur le cercle au début du cours après s'être changé en 4 minutes chrono,
- entrer dans la salle et courir autour du terrain sur une musique,
- après 2 coups de sifflet, se rassembler au centre assis en silence,
- démarrer un jeu que lorsqu'il y a le silence dans la salle.

Les rituels peuvent également aider à renforcer le fair-play chez les élèves, par exemple en les amenant à féliciter systématiquement l'équipe adverse à l'issue d'un jeu ou d'un match. Autant d'éléments qui faciliteront la gestion de classe et augmenteront le plaisir des élèves.

Equipe Animation EP  
Yannick Pont, Nicolas Galliano et  
Lionel Saillen •  
[equipe-EPS@hepvs.ch](mailto:equipe-EPS@hepvs.ch)

## Pour en savoir plus

Thème du mois 02/2017 sur [www.mobilesport.ch](http://www.mobilesport.ch)

Rituels dans le sport des enfants  
<https://bit.ly/3X6jt2A>





# Autorégulation dans la petite enfance

**MOTS CLÉS : ÉMOTIONS • PENSÉES • COMPORTEMENTS**

L'autorégulation est la capacité à contrôler, modérer ses propres émotions, pensées, comportements. Elle est liée au développement de notre cortex préfrontal et est à la base de nos compétences sociales, de notre adaptabilité, de l'autodiscipline. Elle se développe progressivement et peut être influencée par les relations avec les parents, les enseignants, les pairs.

Les études ont montré que les enfants qui ont de bonnes compétences d'autorégulation réussissent mieux en classe et socialement. Pour résumer : la capacité d'un enfant à s'autoréguler est un meilleur prédicteur de la réussite que l'intelligence.

Comme Daniel Siegel l'a montré dans «*Le cerveau dans la main*», un enfant ne peut résoudre des problèmes s'il est en colère, qu'il a peur ou qu'il est stressé. Les punitions n'aident pas non plus. Avant de «s'attaquer» au comportement, il est nécessaire de commencer par l'autorégulation.

Voici quelques suggestions pour encourager l'autorégulation chez les jeunes enfants :

- se concentrer sur sa respiration : encourager les enfants à «humer le parfum d'une fleur» ou à «souffler des bougies d'anniversaire»,
- apprendre à faire la tortue (quand la tortue a besoin de sécurité et de calme, elle rentre dans sa carapace) quand ils ont besoin de se calmer,

- mettre du matériel sensoriel à disposition : balles, pâte à modeler, activités créatrices (colle d'amidon...) aident les enfants à apprendre à penser à partir de «comment je sens les choses»,
- mettre en place des routines de retour au calme, un lieu «coin douillet» où les enfants sont libres d'aller se calmer.

«La capacité d'un enfant à s'autoréguler est un meilleur prédicteur de la réussite que l'intelligence.»

Jean-Paul Fai

Rappelez-vous que ces activités et compétences sont des activités «sans échec». Elles sont une étape importante sur le chemin des apprentissages des compétences psychosociales et de la résolution de problèmes.

Jean-Paul Fai •

Equipe gestion de classe HEP-VS  
[jean-paul.fai@hepv.ch](mailto:jean-paul.fai@hepv.ch)



Apprendre à faire la tortue pour se calmer

## EN RACCOURCI

Camps polysportifs au Bouveret et à Tenero  
**Avec l'encadrement d'étudiants de la HEP-VS**

En héritage des 50 ans d'existence de Jeunesse & Sport, l'animation pédagogique de la HEP-VS, avec le soutien du Service de l'enseignement et de l'Office cantonal du sport, propose deux camps polysportifs ouverts aux enfants domiciliés

en Valais, nés entre 2008 et 2015. Ces camps de 6 jours se dérouleront au Bouveret et à Tenero et seront encadrés par des étudiants de la HEP-VS. Dépêchez-vous ! 50 places par camp !

<https://sport.vs.ch/test-formulaire>





# Mémento pédagogique

**Journée —  
à voix haute  
de la lecture**

Le 24 mai 2023 a lieu la Journée de la lecture à voix haute.  
**Nous lisons.**

> 24 mai 2023  
**Journée de la lecture à voix haute**

Le 24 mai prochain aura lieu la Journée suisse de la lecture à voix haute. L'occasion de partager des histoires dans les quatre coins de la Suisse et dans différentes langues. Les événements proposés peuvent être aussi variés que la lecture à voix haute peut l'être. Diverses activités égayeront la sixième édition de la Journée. Avec des astuces et des recommandations de lecture en ligne.

<https://journee-de-la-lecture.ch/fr>

75 exposants qui représentent près de 400 métiers possibles.  
<https://yourchallenge.ch>

> Du 16 au 26 mars 2023  
dans toute la Suisse romande

## Semaine de la langue française et de la francophonie

Sur le thème de la musique et des chansons, avec des activités pédagogiques.

Activité «Dis-moi dix mots à tous les temps»: année-lumière, avant-jour, dare-dare, déjà-vu, hivernage, lambliner, plus-que-parfait, rythmer, synchrone, tic-tac.

<https://slff.ch>



> Du 20 au 24 mars 2023  
dans toute la Suisse romande

## Semaine romande de la lecture

Sur le thème «Eclater de lire: le rire à fleurs de mots!», avec des propositions d'activités pour les cycles 1, 2 et 3.

<https://srl.le-ser.ch/eclater-de-lire>



## Agenda en ligne

Divers événements, en présentiel ou en ligne, figurent sur le site de Résonances, sous l'onglet «A vos agendas».

<https://bit.ly/2rXwNtK>

### ET POUR RAPPEL



> Du 8 au 13 mars 2023 au CERM à Martigny

## Your Challenge, salon valaisan des formations et métiers

### EN RACCOURCI

#### Dépliant encarté dans ce numéro «J'me bouge pour l'énergie!»

Dans le cadre de «J'me bouge pour l'énergie!», un dépliant pour les écoles, conçu par Stéphane Dayer, en charge de projets école-économie et développement durable au niveau du Département de l'économie et de la formation, donne des pistes pour adopter des comportements permettant de lutter contre le gaspillage.

Idéal pour savoir ce que représente un kilowattheure.

[www.ecole-economie.ch](http://www.ecole-economie.ch)

<https://bit.ly/3X9Is5P>



&gt; DÉCALAGE

# L'école valaisanne vue par ChatGPT



**MOTS CLÉS :** INTELLIGENCE ARTIFICIELLE • AGENT CONVERSATIONNEL

Et si l'on questionnait ChatGPT à propos de l'école valaisanne ? A vous d'évaluer ses réponses. Le plus intéressant serait de connaître les sources à partir desquelles il les mouline en quelques secondes. L'agent conversationnel basé sur l'intelligence artificielle évoque des études, des rapports, des revues, tout en demeurant imprécis.

## Quels sont les atouts de l'école valaisanne ?

L'école valaisanne offre un système éducatif bilingue en français et en allemand, permettant aux élèves de développer leurs compétences linguistiques dès le plus jeune âge. L'enseignement précoce des langues étrangères permet également aux élèves de mieux comprendre les cultures étrangères et d'acquérir une ouverture d'esprit. Le système éducatif valaisan met l'accent sur l'apprentissage pratique et l'expérience sur le terrain, grâce à des projets interdisciplinaires et des collaborations avec des entreprises locales. Les élèves développent ainsi des compétences clés telles que la créativité, l'autonomie et le travail en équipe. En outre, l'école valaisanne est attentive aux besoins éducatifs particuliers des élèves en difficulté, avec des mesures d'accompagnement pour les aider à réussir et un enseignement inclusif pour garantir l'égalité des chances pour tous. Enfin, l'école valaisanne encourage l'ouverture aux autres cultures et langues étrangères avec de nombreuses

options d'échanges linguistiques et culturels pour les élèves.

En somme, l'école valaisanne offre un système éducatif complet, mettant l'accent sur l'acquisition de compétences clés, l'inclusion et l'ouverture d'esprit.

## Et quelles sont ses marges d'amélioration ?

Bien que l'école valaisanne présente de nombreux atouts, il y a également des marges d'amélioration.

Tout d'abord, l'enseignement des langues étrangères pourrait être renforcé afin de préparer les élèves à un monde de plus en plus globalisé.

En outre, il pourrait être bénéfique d'offrir plus de flexibilité dans le choix des matières étudiées, afin de permettre aux élèves de développer leurs compétences dans des domaines qui les intéressent particulièrement. Il est également important de poursuivre les efforts en matière d'inclusion des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers, en veillant à ce que tous les élèves aient accès à un enseignement de qualité.

Enfin, il serait intéressant d'investir davantage dans la formation continue des enseignants, afin de les aider à s'adapter aux évolutions technologiques et pédagogiques, et de garantir un enseignement de haute qualité pour tous les élèves.

En somme, l'école valaisanne a de solides bases, mais il est important de poursuivre les efforts pour améliorer et moderniser le système éducatif, afin de préparer les élèves aux défis du monde d'aujourd'hui et de demain.

ChatGPT / Nadia Revaz •

## Echo de la rédactrice

**Cher Charles-Louis (de Bons),**



*Je parle si souvent de vous que parfois j'ai l'impression d'avoir connu l'école valaisanne dès 1854, l'année où vous aviez fondé L'Ami des Régens, ancêtre de Résonances. Natif de Saint-Maurice, vous avez été à la fois magistrat et écrivain, auteur de romans historiques, d'essais et de poésie, ou encore rédacteur. J'ai lu nombre de vos écrits, dont certaines de vos correspondances, et c'est ainsi que j'ai pu mesurer votre vive curiosité, votre ouverture intellectuelle et votre esprit visionnaire. Plutôt que de remonter dans le passé, je souhaiterais vous rencontrer à la Médiathèque Valais, sachant que vous étiez occupé à créer une bibliothèque cantonale. Après vous avoir dépeint l'école valaisanne d'aujourd'hui, nous confronterions nos points de vue sur celle de demain. Je vous ferais découvrir la caverne d'Ali Baba à portée de quelques clics sur internet, tout en vous montrant les menaces au niveau de la perte de la créativité ainsi que les dangers pour les sciences humaines. J'évoquerais également avec vous un sujet d'actualité, à savoir ChatGPT, et le défi qu'il représente pour l'école, la société et la démocratie. En 2023, auriez-vous craint une perte de richesse lexicale face à un programme scolaire ouvert à toutes sortes de contenus, prônant parfois les savoirs fondamentaux, et un déficit de la mémorisation, indispensable aux apprentissages, avec toujours plus d'automatismes confiés aux machines ? Seriez-vous inquiet de l'impact des fragilités sociales sur l'école ? J'aimerais tant connaître votre avis éclairé...*

Nadia Revaz



# La sélection du mois



## ■ Poser sur nos enfants les yeux de la confiance

Pour Arno et André Stern, deux pédagogues passionnés, la confiance inconditionnelle que l'on accorde à l'enfant est au centre de tous les enjeux. Le dialogue retranscrit entre les deux hommes, père et fils, détaille leur conception singulière d'une éducation qui place le respect, la spontanéité, la singularité et la créativité au premier plan. Ces deux voix tressent une nouvelle vision de la pédagogie et tracent avec amour les contours d'une écologie de l'enfance, dont la puissance serait à même d'imprégner toute notre société. Avec un préambule décrivant le Closlieu et la table-palette qui ont fait connaître la pédagogie d'Arno Stern.

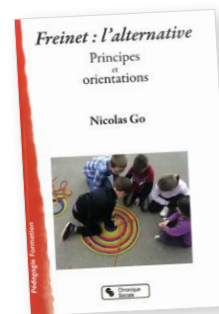
Arno & André Stern. *Poser sur nos enfants les yeux de la confiance*. Paris: Marabout, 2023.

→ **Citation extraite de l'ouvrage**  
«L'enfant n'eut, effectivement, nul besoin qu'on lui explique les rituels de ce lieu. En quelques secondes d'observation, il les avait compris. Ce n'était que logique. Au milieu de cette

pièce se trouvait un instrument collectif où toutes les personnes présentes allaient se servir, comme une table étroite, un établi sur lequel reposaient des outils apparemment magiques, sorte de baguettes à pointe souple permettant de construire tout ce que l'on désire. L'instrument comportait aussi des coupelles avec des liquides de diverses couleurs, et des ingrédients – là aussi vraisemblablement magiques – faits de gomme ramassée sur les arbres de la forêt, mêlés à toutes sortes de poudres. [...] La rigueur du geste – afin de ne pas mélanger les ingrédients – tombait sous le sens, tout comme le fait de n'avoir qu'à saisir l'outil et à le tremper délicatement dans un ingrédient pour pouvoir se mettre à construire. A construire des mondes. Cet endroit, l'enfant le comprenait, était une terre de confiance. Un endroit où toute forme de peur disparaît.»

## ■ Freinet: l'alternative

L'intention de ce livre, rassemblant des articles brefs parus dans la revue du *Nouvel éducateur*, entre décembre 2019 et juin 2022, est de recentrer la réflexion et les pratiques



de la pédagogie Freinet contemporaine sur ses principes fondamentaux.

Nicolas Go. *Freinet: l'alternative – Principes et orientation*. Lyon: Chronique Sociale, 2022.

### → Citation extraite de l'ouvrage

«Pour Freinet, le tâtonnement expérimental n'était pas un principe parmi d'autres. Il l'a conçu comme "loi universelle" et comme "la clé de voûte de notre pédagogie".»



## ■ Se former en équipe à la lutte contre le harcèlement scolaire

Depuis 2021, la France s'est dotée d'un ambitieux dispositif de lutte contre le harcèlement scolaire. Le programme pHARe prévoit de constituer dans chaque école et collège une équipe spécifiquement formée pour traiter les situations de harcèlement, de former des élèves ambassadeurs contre le harcèlement et de dispenser auprès des écoliers et collégiens

La suggestion du mois de Daphnée Constantin Raposo, enseignante

## ■ 50 clés pour aider un enfant qui a du mal à se concentrer

Cet ouvrage est avant tout un guide parental. Mais les enseignants sont souvent les premiers à constater qu'un élève a du mal à se concentrer. Ce n'est pas toujours facile d'exprimer ses doutes quant à la surconsommation d'écran, au manque de sommeil, à la sédentarité voire à l'alimentation. Conseiller ce livre, c'est peut-être amener une prise de conscience et des changements efficaces pour le bien de l'enfant. Les outils proposés sont accessibles et faciles à mettre en œuvre. Un rythme de vie équilibré, des activités en plein air, du jeu libre, une écoute empathique ainsi qu'une pratique de l'attention peuvent contribuer grandement à remettre l'enfant sur de bons rails. L'enseignant trouvera, lui aussi un bénéfice à la lecture de ces clés. Il aura à disposition toute une panoplie de réflexions à mener, de détails à observer pour mieux comprendre ce qui bloque la concentration. Il saura comment la favoriser et utiliser des activités pour l'activer facilement, car, comme le dit l'auteure, savoir se concentrer n'est pas inné, cela s'apprend.



Melody Lopez. *50 clés pour aider un enfant qui a du mal à se concentrer*. Paris: Editions Eyrolles, 2022.

10 heures annuelles de sensibilisation. Les auteurs suggèrent d'aborder la question de l'intimidation au travers des pistes permettant aux enseignants en classe avec leurs élèves aussi bien à l'aide de la littérature (*Les animaux malades de la peste* de Jean de La Fontaine, *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, *Les désarrois de l'élève Törless* de Robert Musil...) que de celle des sciences (l'expérience de Asch sur l'effet de groupe, le développement des rumeurs...). De nombreux schémas et encadrés rendent la lecture de cet ouvrage aisée. Cet appui sur la littérature et les sciences pour sensibiliser les élèves en classe à la problématique du harcèlement par le biais de questions à examiner est en soi déjà intéressant, même si évidemment le dispositif présenté est bien plus large.

Jean-Pierre Bellon et Marie Quartier. *Se former en équipe à la lutte contre le harcèlement scolaire – Mettre en place la Méthode de la préoccupation partagée / Former des ambassadeurs collégiens et lycéens / Sensibiliser les élèves*. Paris: ESF Sciences humaines, 2023. Préface de Benoît Galand.

#### → Citation extraite de l'ouvrage

«Les élèves connaissent parfaitement les risques de brimades encourus à l'école. Chaque jour, sous leurs yeux, l'un des leurs est moqué, ridiculisé, mis à l'écart, parfois frappé. Leur expliquer que le harcèlement, c'est mal, que cela fait souffrir et que les conséquences peuvent être terribles ne sert strictement à rien. Ils savent cela mieux que nous puisqu'ils en sont tous les jours les témoins, les victimes et parfois les auteurs. Organiser une séance de sensibilisation sans indiquer quels sont les adultes qui

vont prendre en charge les situations reviendrait à sensibiliser une population aux risques d'incendie dans un monde où les pompiers refuseraient d'intervenir.»

#### ■ Le talent est une fiction

Si le talent comme capacité innée ne repose sur aucune réalité scientifique, il nous est difficile de renoncer à cette fiction. Pourtant, invoquer un ingrédient magique pour

#### Et aussi...

#### ■ Méfiez-vous de votre cerveau

Gilles Bellevaut et Pascal Wagner-Egger. *Méfiez-vous de votre cerveau – 30 biais cognitifs décrits et expliqués pour moins se tromper et mieux raisonner*. Lausanne: éditions 41, 2022.



#### Le coin littéraire des enseignants ou ex-enseignants

#### ■ Fantômes et autres nouvelles

Dans le coin littéraire de ce mois, il n'est pas question d'un écrivain exerçant le métier d'enseignant en Valais, mais d'un écrivain, professeur associé à l'Université de Lausanne et critique littéraire ayant grandi à Vernayaz et vivant dans la capitale vaudoise. Jérôme Meizoz est l'auteur d'essais et de romans, parmi lesquels *Absolument modernes!* et *Malencontre*, publiés aux éditions Zoé. Zoomons toutefois sur un recueil de nouvelles, en version poche. Salué par la presse et la critique lors de sa parution en 2010, *Fantômes* est désormais augmenté de huit nouvelles inédites.

Jérôme Meizoz. *Fantômes et autres nouvelles*. Lausanne: Editions d'en bas, 2023.

#### → Citation extraite de l'ouvrage

«C'est la gare du village d'enfance. Voilà l'unique guichet et la salle d'attente (l'instituteur y rassemblait les enfants pour la sortie au Cirque), les entrepôts vides, un café où plusieurs hommes semblent rivés à leurs verres. Pour rejoindre la maison-mère, on sait le chemin par corps depuis toujours: passer le pont, longer la rivière où le char de foin de grand-père s'est renversé il y a soixante ans, atteindre la ligne de chemin de fer où mère a perdu la vie, puis s'approcher du grand terrain de foot encerclé de fils comme un camp de réfugiés. S'enfoncer alors dans une forêt de pins, absolument sombre, avancer à l'aveugle, sans penser à rien, faisant comme si la peur n'existait pas.

[...]

Celui qui marche a toujours un rêve d'avance.»



expliquer que certains échouent quand d'autres réussissent a des conséquences sociales terribles, creusant les inégalités. A partir des dernières données de la recherche et en s'appuyant sur des figures de la culture populaire, Samah Karaki, docteure en neurosciences, déconstruit la fiction du talent et explore les mythes qui sous-tendent... Un livre dont on peut butiner les passages liés directement à l'école et aux enseignants.

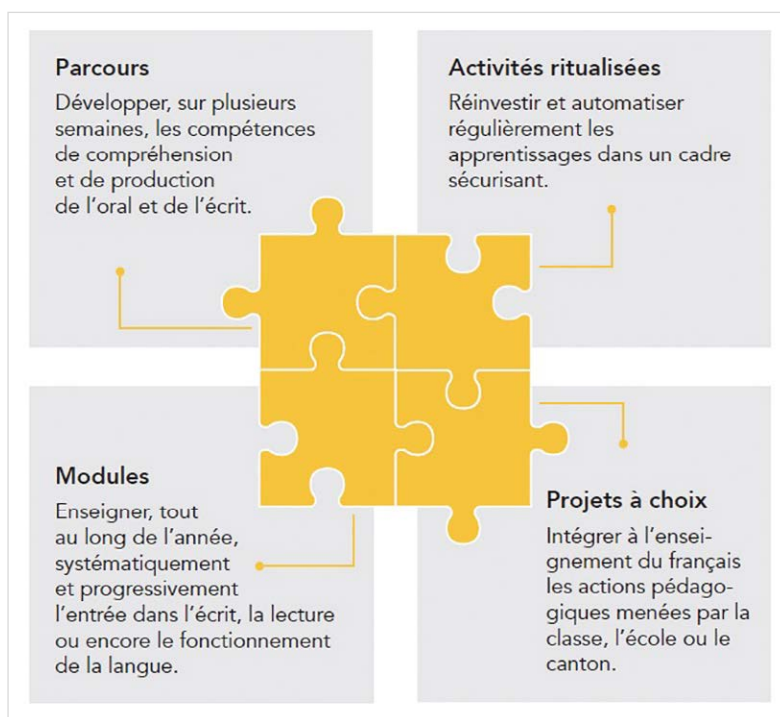
Samah Karaki. *Le talent est une fiction – Déconstruire les mythes de la réussite et du mérite*. Paris: JC Lattès, 2023.

#### → Citation extraite de l'ouvrage

«Comment les croyances des enseignants peuvent se traduire en une différence des performances scolaires de leurs élèves? Les perceptions des enseignants envers leurs élèves et en particulier leurs croyances implicites sur l'intelligence semblent en réalité façonner puissamment leurs propres comportements et interactions avec ces élèves. Autrement dit, ce ne sont pas les attentes en elles-mêmes qui influenceraient la performance des élèves, mais plutôt les comportements engendrés par ces attentes. Plusieurs études ont tenté ainsi d'identifier des différences dans les comportements des enseignants en fonction des attentes spécifiques qu'ils pouvaient avoir envers certains élèves.»



# En Suisse romande, le français s'enseigne, s'apprend, se vit!



**MOTS CLÉS : FRANÇAIS**  
• NOUVEAUX MER •  
COLLECTION ROMANDE

Les moyens d'enseignement du français actuellement en usage dans les cantons francophones sont issus de choix établis au cours des années 2006 et 2007. Il s'agit de collections produites par plusieurs éditeurs français différents, qui ne donnent pas entière satisfaction du fait de leur décalage fréquent avec le PER, de leurs terminologies non harmonisées et de diverses lacunes dans la prise en charge des axes thématiques traités en Suisse romande. L'insatisfaction par rapport à cette situation et au vieillissement des collections a engendré dès 2013 une vaste réflexion au sein des organes directeurs de la CIIP.

Dès lors, il a été décidé de créer une collection romande couvrant les degrés 1H à 11H. Cette dernière entrera dans les classes romandes de 1-2-5H dès la rentrée scolaire prochaine!

## DIVERSITÉ DE DÉMARCHES

La collection s'articule autour de quatre types d'enseignement au service de la progression des apprentissages de l'ensemble des élèves (cf. schéma ci-dessus).

## CALENDRIER DE L'INTRODUCTION DES NOUVEAUX MER



## VARIÉTÉ DE RESSOURCES

L'ensemble du moyen sera disponible sur la plateforme numérique: le cadre théorique sous forme de capsules, les descriptifs des activités, les ressources numériques et imprimées pour la classe et pour les élèves. Voici un listing et un aperçu du matériel imprimé:

### 1-2H

- Matériel de classe (coffret et imagier)
- Matériel élève (fichier pour le lien école-famille)
- Caisse de 10 livres

### 5H

- Matériel de classe (plateaux de jeux, cartes, livres...)
- Matériel élève (revue et fascicule)

Equipe animation français •  
[equipe-francais@hepvs.ch](mailto:equipe-francais@hepvs.ch)



# Des SHS en nature ? Oui c'est possible !

**MOTS CLÉS: PER • FORÊT**

## HISTORIENS EN HERBE

Arrivés au canapé forestier, nous cherchons les indices nous montrant que le printemps est bien arrivé. La nature reprend vie, les enfants sont émerveillés. Quoi de mieux que de parler des saisons au milieu de la forêt ?

Par une approche immersive, avec une dimension affective forte, les lunettes de l'historien sont enfilées: rupture et continuité, temps qui passe, mesure du temps, cycles. En effet, le PER invite les élèves à percevoir et à identifier dans leur environnement proche les durées, les changements et les permanences. La nature offre cela aux élèves de manière simple. La perception du temps et des changements prend alors une tout autre dimension.

Voici un exemple d'activités simples qui permettent aux élèves d'expérimenter le temps qui passe dans la nature.

## L'ÂGE DE L'ÉPICÉA

Alors que la vie humaine atteint quelques dizaines d'années, celle des arbres peut se compter par siècles. Nous décidons d'explorer la forêt pour retracer la vie d'un arbre. Grâce à une petite technique de calcul, nous cherchons ensemble un épicéa qui a l'âge des enfants et qui devient notre arbre anniversaire.

Une fois l'arbre trouvé, nous cherchons une pive, un semis de sapin, un sapin enfant, un sapin adulte, un vieux sapin, un sapin mort. Avec

cette activité, les élèves identifient les enchaînements, les successions, les durées, les rythmes, les cycles et les changements en reconnaissant les caractéristiques des différents moments de la vie d'un arbre en parallèle aux différents moments de sa propre vie d'humain.

Grâce à une souche d'arbre, nous pouvons estimer l'âge qu'avait cet arbre, au moment où il a été coupé, en comptant les cernes depuis l'extérieur en revenant au centre. Nous utilisons alors cette souche comme ligne du temps et nous pouvons placer certains repères grâce à des épingles: l'âge des enfants, des enseignants, des parents voire des grands-parents. Avec les plus grands, d'autres éléments peuvent s'ajouter.

## SORTIR EN FORÊT POUR VIVRE LES APPRENTISSAGES

Grâce à ces activités, les élèves expérimentent le temps qui passe, l'irréversibilité de celui-ci, les changements que cela induit. Ils tirent un parallèle entre la vie de la nature et leur propre vécu. En menant cette séquence, les élèves ont pris conscience qu'ils ont grandi, qu'ils ne sont plus des petits, qu'ils ne pourront plus jamais revenir en arrière et cela les a grandement marqués.

De plus, leur attention a également été portée sur la mort, la vieillesse, sujet parfois délicat à traiter lorsqu'on parle des humains, mais qui devient plus aisément abordable quand on parle d'un épicéa.

Corinne Michellod ●  
Animation SHS-SN cycle 1  
[corinne.michellod@hepvs.ch](mailto:corinne.michellod@hepvs.ch)



*Approche immersive d'un élève en contact avec un arbre*

Ces activités sont tirées de l'ouvrage *L'école à ciel ouvert* des éditions de La Salamandre. L'animation est en train de rédiger une bibliographie sur l'enseignement à l'extérieur. Elle sera bientôt disponible sur le *SharePoint*. Si vous avez des pépites, n'hésitez pas à les partager avec l'animatrice.

## Calculer l'âge d'un arbre

Il existe diverses manières simplifiées pour estimer l'âge d'un arbre. D'abord, nous pouvons compter les étages de branches qui partent du tronc; il faut compter tous les étages. C'est une manière de se faire une idée approximative de l'âge d'un arbre, elle n'est pas fautive, mais elle ne donne qu'une estimation, tout comme la méthode qui consiste à mesurer le diamètre du tronc avec un ruban métrique en estimant que 1 cm = 1 an d'âge.



# CO-EPP de Saint-Maurice : retour sur la journée de «speed recruiting»



Serena Pereira Duarte, élève en EPP, est relativement sereine après son premier entretien.

**MOTS CLÉS : ÉCOLE • ENTREPRISES**

Une trentaine d'entreprises se sont déplacées au centre sportif de Saint-Maurice, situé juste à côté du CO et de l'EPP, pour un «speed recruiting», autrement dit un recrutement rapide. Environ 200 entretiens (3 au maximum par jeune) avaient été organisés toute la journée du 10 février dernier pour les élèves en 11CO ou en EPP intéressés. L'originalité de ce dispositif résidait dans le fait qu'il s'agissait d'entretiens réels et non fictifs. Les 85 jeunes inscrits n'avaient que

quelques minutes pour convaincre, dès lors ils avaient mis tous les atouts de leur côté en soignant leur tenue vestimentaire et leur langage.

Cet événement a été organisé par un groupe mêlant des membres de la direction, des enseignants-titulaires et les deux conseillères en orientation (Monique Tête pour le CO et Frédérique Guimdo pour l'EPP). De l'avis d'Alain Grandjean, directeur du CO et de l'EPP de Saint-Maurice, «un tel projet correspond bien à l'ADN de ces deux écoles, dont l'une des missions est l'orientation». Yasmine Ballay, secrétaire patronale auprès de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie, vice-présidente de la commune de Dorénaz et membre de la commission scolaire du CO de Saint-Maurice, a quant à elle joué un rôle de facilitatrice dans le contact avec les entreprises et les autres associations patronales. «Ce qui était également intéressant, c'était d'offrir la possibilité à des secteurs qui peinent à recruter des apprentis d'aller à la rencontre directe des jeunes.»

## DU CÔTÉ DES ÉLÈVES

Avec dans ses mains un dossier, contenant entre autres son C.V. et sa lettre de motivation, Serena Pereira Duarte, élève en EPP, raconte avoir reçu en classe des listes d'entreprises, avec leur nom, leur localisation et les postes recherchés puis avoir choisi ceux qui pouvaient lui correspondre. «La stratégie pour commencer, c'était de consulter le site internet de chaque entreprise afin de rassembler un maximum d'informations», explique-t-elle. Elle s'est ensuite préparée, avec ses profs et surtout sa titulaire, mais aussi

avec d'autres élèves recherchant une place un peu similaire, ainsi qu'à la maison devant son miroir, de façon à pouvoir répondre aux questions susceptibles de lui être posées. Ayant déjà effectué plusieurs stages d'employée de commerce, elle est convaincue de son choix, car c'est un domaine qui l'intéresse vraiment. Sans pression, si elle décroche un deuxième entretien ou un stage lui permettant d'avoir une place d'apprentissage à la suite de cette journée, elle en serait très heureuse. «Dans tous les cas, je suis persuadée que cette expérience, dans une grande salle avec beaucoup de monde, est utile pour gagner en confiance en soi», analyse-t-elle.

**«Dans tous les cas, je suis persuadée que cette expérience est utile pour gagner en confiance en soi.»**

Sereina Perreira Duarte, élève en EPP

Diego Faure, aussi élève en EPP, aimerait trouver une place d'apprentissage dans l'informatique, tout en ayant bien sûr un plan B au cas où. Après son premier entretien auprès d'Altis, il est assez satisfait. «C'est une opportunité formidable que de pouvoir participer à ces entretiens auprès de plusieurs employeurs à la recherche d'apprentis informaticiens, car au pire c'est un entraînement en conditions réelles et au mieux cela débouchera sur un engagement.» Il souligne l'importance des encouragements de tous ses profs en EPP, et de son titulaire en particulier, car cela l'a aidé à gérer ce défi stressant. «J'ai l'impression que mon premier entretien s'est





Diego Faure, élève en EPP, à la fin de son entretien auprès d'Altis

**«Au pire c'est un entraînement en conditions réelles et au mieux cela débouchera sur un engagement.»**

Diego Faure, élève en EPP

plutôt bien déroulé, car j'ai réussi à être assez ouvert aux questions posées et la personne en face de moi était très bienveillante», constate-t-il. Pour se présenter et mettre en avant ses compétences informatiques, il a conçu un site internet et inclus un Code QR redirigeant vers cette page sur son C.V.

### DU CÔTÉ DES ENTREPRISES

Après cinq entretiens, Isabelle Trachsel et Cindy Chassot, de «Satom transforme» à Monthey, relèvent la qualité de l'organisation de ce «speed recruiting». Elles notent que les jeunes qui se sont présentés pour les postes d'apprentis employés de commerce étaient particulièrement bien préparés, précisant que plusieurs leur ont déjà fait une très bonne impression. Toutes deux apprécient de pouvoir directement rencontrer les jeunes, plutôt que d'avoir à choisir sur dossier, en profitant pour remettre à chacun d'eux le fascicule de formation des apprentis de leur entreprise.

Gilberto Gomez, du bureau d'ingénieurs Moret & Associés à Martigny,

était là dans l'espoir de trouver un apprenti dessinateur en génie civil et il tire un bilan globalement positif des entretiens menés, considérant que cela lui a permis de voir plusieurs candidats dans un temps court, tout en bénéficiant d'une organisation idéale. «C'était par ailleurs l'occasion de parler à des jeunes un peu plus précisément de ce métier méconnu et souvent confondu avec celui d'architecte», précise-t-il.

Pour l'inspecteur de la scolarité obligatoire Alexandre Hasler, qui était présent en début de matinée, «une telle initiative fait pleinement sens», et il se demande déjà de quelle manière des journées du même type pourraient être mises sur pied dans d'autres écoles. A suivre selon l'évaluation qui en sera faite par les organisateurs à Saint-Maurice.

### INTERVIEW DE MONIQUE TÊTE



Monique Tête, conseillère en orientation au CO de la Tuilerie à Saint-Maurice, est l'une des organisatrices de cet événement.

### Comment est née l'idée de ce «speed recruiting» ?

C'est un véritable projet d'école, mené par une équipe composée de profils différents, ce qui était essentiel pour mettre sur pied une telle journée. Au niveau de l'orientation, nous collaborions déjà à l'organisation de «Flash Job» dans le cadre du Salon Your Challenge, en partenariat avec le Bureau des métiers, et il y avait dans l'air l'idée de proposer quelque chose au niveau local. L'écho donné à une initiative un peu similaire de «speed-working» au CO de Crans-Montana a été d'une certaine manière le point de départ de la formule adoptée.

### Quel a été le travail plus spécifique de l'orientation ?

Avec ma collègue conseillère en EPP, nous avons démarché des entreprises, avec l'aide des commissions scolaires. Pour une première édition, c'est réjouissant d'avoir pu en attirer une trentaine qui de plus couvrent un large nombre de domaines, dont l'industrie, la construction ou les services.

### Est-ce aussi une façon indirecte de tisser davantage de liens entre orientation et entreprises ?

C'est une démarche complémentaire pour nouer des contacts, mais pas nouvelle. L'organisation de cette journée nous a effectivement permis d'élargir le réseau au niveau régional, en rencontrant notamment des personnes des services des ressources humaines.

### Comment le travail de préparation des élèves a-t-il été mené ?

Avec ma collègue de l'orientation, nous avons étroitement collaboré avec les titulaires qui accompagnent le projet personnel de leurs élèves. Des documents ont été élaborés pour faciliter la préparation aux entretiens.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●



# Eclairage genevois sur les vulnérabilités scolaires



**MOTS CLÉS : DÉCROCHAGE • FO18**

Ce premier numéro de la série *Eclairages* du Service de la recherche en éducation (SRED) propose une synthèse des travaux menés dans le canton de Genève depuis plus d'une quinzaine d'années autour des problématiques du décrochage, des parcours de formation des jeunes en difficulté, des modalités de la transition entre l'école obligatoire et le secondaire II, ainsi que plus récemment de la mise en place de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO 18).

L'objectif de ce document est de lier ces différents travaux pour faciliter une vue d'ensemble de ces problématiques, d'exposer quelques principaux résultats et de souligner ce qui, au vu des analyses, apparaît comme des points d'attention susceptibles d'apporter des éléments de réflexion sur les actions à venir.

Les travaux de recherche qui ont servi à la rédaction de cette synthèse permettent de mieux comprendre dans quelle mesure et comment les jeunes en situation de fragilité scolaire parviennent, ou non, à s'insérer dans une formation menant à un premier diplôme dans le contexte de FO18. Plus précisément, les résultats mobilisés montrent l'action (encore perfectible) du système de formation pour intégrer ces jeunes. Mais les analyses posent aussi de nombreuses questions pour la recherche qui constituent autant de nouvelles thématiques à saisir : l'évolution des indicateurs du décrochage scolaire, l'absentéisme scolaire, la formation pour adultes, la transition vers le marché du travail, l'analyse des parcours de formation atypiques des jeunes « résilients/survivants/rescapés ».

Les résultats clés de ces éclairages sont présentés dans une infographie complémentaire.

*Vulnérabilités scolaires et premier diplôme: Le décrochage à l'aune de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18)*  
[www.ge.ch](http://www.ge.ch)  
<https://bit.ly/41fXYzF>

→ Citation extraite de l'ouvrage

«Assez souvent, les différentes mesures de raccrochage se déploient dès le décrochage probable (jeunes à risques) et jusqu'à l'intégration dans une nouvelle formation (raccrochage). C'est le cas un peu partout et singulièrement à Genève, où FO18 s'est surtout concentrée sur l'entrée dans une filière certifiante au secondaire II. Le soutien est essen-

tiellement vu comme une période à fin curative qui permet à des jeunes de (re)devenir un peu comme les autres jeunes en formation et ainsi reprendre le cours de leur cursus. Dans les faits, on constate, notamment à Genève, que les jeunes qui ont eu des difficultés à terminer leur formation secondaire I au point de fréquenter des dispositifs préqualifiants en auront encore souvent durant leur formation qualifiante. Leurs parcours seront fréquemment émaillés de redoublements, d'abandons temporaires, de réorientations et tous ne finiront pas leur formation jusqu'à une première certification.»

EN RACCOURCI

Dossier éducation21  
**Plaisir ou dépendance ?**

«*Allez, juste une dernière tournée !*»: la tolérance de la société pour ce genre de propos est élevée et le risque qui se cache derrière souvent méconnu. Le dossier thématique «*Plaisir ou dépendance ?*» apporte des points de repère qui éclairent la manière d'aborder ces processus de consommation avec les élèves de tous les niveaux scolaires de manière interdisciplinaire.

[www.education21.ch](http://www.education21.ch)  
<https://bit.ly/3Kj7KuN>



# Médiathèque Valais – Saint-Maurice : offres pour les écoles



**MOTS CLÉS : TOUS LES DEGRÉS • ACTIVITÉS**

La Médiathèque Valais – Saint-Maurice propose des activités ciblées pour les divers degrés scolaires. Sous forme de jeu, de découverte, de recherche, les élèves et étudiants découvriront les espaces, les collections, les systèmes de classement. L'enseignante ou l'enseignant prend contact avec la médiathèque pour convenir d'un rendez-vous. Les visites se font de préférence le matin.

Pour rappel, 50 documents peuvent être empruntés pour constituer une bibliothèque de classe avec une carte «enseignants», pour une durée de 84 jours.

## DIVERSES POSSIBILITÉS OFFERTES

- **1H-4H : à la découverte de ma Médiathèque**  
Cette activité permet aux élèves de s'initier au système de classement, de comprendre la signification des

vignettes du secteur jeunesse, de découvrir des albums, de choisir des livres ou d'écouter la lecture d'un kamishibai.

## «Les visites de classe se font de préférence le matin.»

Catherine Widmann Amoos

- **5H-6H : à la découverte du livre**  
Cette activité permet de découvrir l'anatomie du livre, de comprendre les métiers du livre, de s'immerger dans le livre et son contenu : si l'enseignante ou l'enseignant le souhaite, il est possible d'aménager un temps de lecture et de laisser la possibilité aux élèves de choisir un livre à prendre en classe.
- **6H-7H : recherche documentaire**  
Cette activité permet à l'élève de se familiariser avec le système de classement des documentaires. Diverses questions lui sont posées afin de trouver les documents soit en

passant par le catalogue en ligne, soit en allant directement au rayon.

- **Secondaire 1 : visite interactive**  
A l'aide d'un iPad, les élèves découvrent les espaces, les collections, les conditions d'emprunt, le site internet de la Médiathèque et ses diverses offres en ligne.

Catherine Widmann Amoos

## Lien Culture Valais : offres pour les classes

A la découverte de ma médiathèque, à la découverte du livre, visite interactive !

<https://agenda.culturevalais.ch>  
<https://bit.ly/3K16JQ0>

## Médiathèque Valais

<https://mediatheque.ch>  
<https://bib.rero.ch/vs>

# Découverte de l'expo *impACT* avec une classe de 8H



Apprendre à observer et ressentir une image, ici celle de l'artiste chinois Wenhuan Shao

**MOTS CLÉS : TOUS DEGRÉS**  
• MÉDIATHÈQUE VALAIS •  
FDDM

L'exposition *impACT*, à découvrir à la Médiathèque – Valais Martigny jusqu'au 22 avril 2023 et imaginée en partenariat avec la Fondation pour le développement durable des régions de montagne (FDDM), invite à un autre regard sur l'environnement, avec des photos qui témoignent de notre empreinte. Les visiteurs sont plongés dans des images d'hier et d'aujourd'hui, à travers des photographies d'artistes du programme SMART (Sustainable Mountain Art) et des témoignages historiques provenant des documents audiovisuels conservés par la Médiathèque – Valais Martigny. Suivons la visite guidée avec une partie de la classe de 8H d'Aurélié Knorr Ribeiro, accompagnée par deux médiateurs culturels (un par groupe)...

Avec leur enseignante, les élèves ont opté pour un parcours au fil de l'exposition sous l'angle de l'énergie et de la matière, alors qu'ils auraient aussi pu le faire sous celui de la mobilité et de l'immobilité, de la migration et du vivre-ensemble ou de la biodiversité.

Dès l'entrée, il s'agit de s'arrêter sur le mot *impACT*. Les élèves, aimant jouer avec les mots, perçoivent plusieurs définitions du titre de l'exposition. La visite commence par une balade entre quelques œuvres commentées, à savoir celles de l'artiste chinois Wenhuan Shao faisant ressentir la grandeur des montagnes et celles du photographe colombien Juan Pablo Marin transformant le regard avec des cristaux placés devant l'objectif. Ces photographies dialoguent avec des archives et entrent en résonance avec la thématique de l'énergie. Les élèves déambulent

ensuite librement en laissant les émotions face aux images agir, s'arrêtant devant leur préférée. La classe est alors divisée en deux groupes sous la houlette de l'enseignante. Tandis qu'une équipe visionne un court film avant de débattre, l'autre joue avec des mots pour commenter une œuvre de Malika Squalli de sa série intitulée «*Power of flowers*» offrant une image décalée et colorée de la nature.

La lecture d'images, accompagnée par Julien-Antoine Bovier, stagiaire scientifique à la Médiathèque Valais – Martigny, s'appuie sur le jeu *Les mots du clic*<sup>1</sup>, composé de cartes classées par catégories. «*Couleur, imiter, devant, jamais, cadré et amour*» sont les mots que les élèves ont choisis. Ils se prennent au jeu pour composer une phrase exprimant leur ressenti face à l'image retenue<sup>2</sup>. Le travail se fait d'abord autour de l'un d'eux





Conserver un souvenir après la visite

pour vérifier la bonne compréhension de la consigne, puis les suggestions s'additionnent avec la participation des uns et des autres. Le médiateur culturel fait émerger les formulations à partir des idées exprimées par les élèves, dans un processus d'écriture et de réécriture pour mettre de l'ordre dans leurs impressions: «*La solitude de l'arbre imite celle du spectateur...*». Lors du troisième temps, ils visionnent une courte vidéo sur l'impact de la production alimentaire, avant de former deux équipes pour le jeu de rôles. D'un côté, nous avons les protecteurs de la forêt et de l'autre les amateurs de viande et chacun défend ses arguments, le but de la discussion étant toutefois de parvenir à un compromis. Julien-Antoine Bovier répond aux questions des élèves, pas forcément au clair sur les enjeux autour de la consommation excessive de viande et de l'impact de la déforestation massive. «*S'il n'y a plus d'arbre, il n'y a plus d'oxygène, donc les protéines ne serviront à rien aux humains*», argumente un élève pour faire avancer la réflexion. La complexité est progressivement perçue. Après cette troisième étape, les enfants laissent ensuite leur empreinte sur un panneau listant des actions positives au

niveau sociétal, comme aller à pied ou à vélo, et écrivent une idée pour modifier certains comportements voraces en énergie.

A la sortie, chacune et chacun peut choisir une carte postale de l'exposition. Une élève regrette l'absence de la photographie qu'elle aimait le plus. Qu'a-t-elle préféré lors de cette visite guidée? Sans hésiter, elle répond la lecture d'images. Sont-ils tous du même avis? Un autre retient le moment de débat. Bref, les points de vue sont partagés mais enthousiastes.

Avant d'embarquer sa classe dans cette immersion au milieu des images impactantes, Aurélie Knorr Ribeiro avait expérimenté la visite guidée destinée aux enseignants pour se mettre dans la peau des élèves, dès lors elle est admirative de la spontanéité et de la richesse des réponses de sa classe. Comme le relève Julien-Antoine Bovier, la lecture d'images sur un mode ludique est souvent plus compliquée avec les adultes qu'avec les plus jeunes. Pour l'enseignante, la visite était vraiment très bien, cependant elle estime qu'il aurait été judicieux de prévoir davantage de temps, afin que les élèves puissent mieux s'immerger dans cette expérience répondant à divers objectifs du Plan d'études romand.

Nadia Revaz ●

#### Notes

- <sup>1</sup> <https://youtu.be/pM2Ypmex5xo>
- <sup>2</sup> <https://bit.ly/3IINjCQ>



Laisser son empreinte à la fin de l'expo

## Infos pratiques

### Exposition *ImPACT* jusqu'au 22 avril 2023

De la 1H au secondaire II, général et professionnel

[www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)

<https://bit.ly/3Wzpz8xK> (vidéos en lien avec le thème)

Parmi les infos de l'agenda de Culture Valais (Bons tuyaux avec les offres pour les écoles), le dossier pédagogique fournit des pistes pour dialoguer avec les élèves avant et après la visite en fonction du thème. A noter que la Médiathèque propose aussi un dossier autour de cette exposition en FALC (français facile à lire).

<https://bit.ly/3xePuLj>

### Projet SMArt

<https://sustainablemountainart.com>

<https://bit.ly/40Ee2Lq>

# Evaluation dans l'axe Thématique «Grandeurs et Mesures» au cycle 1



Manipuler pour procéder par comparaison

**MOTS CLÉS : MER • MESURAGE**

Lorsque l'on se penche sur la section «Commentaires» de l'axe thématique *Grandeurs et Mesures* dans les nouveaux moyens de mathématiques pour le cycle 1, on peut notamment y lire que «l'utilisation de la règle pour mesurer sera introduite en 5<sup>e</sup>». Pour organiser le mesurage, «l'enseignant est invité à mettre à disposition de l'élève une boîte à outils [qui] contient des bandes de papier, de la ficelle, des ciseaux, une calculatrice, une bande numérique, des crayons...».

L'intention est donc de faire manipuler, de procéder par comparaison ou de recourir à des techniques qui permettent de classer, sérier des grandeurs et d'utiliser des unités non-conventionnelles pour ordonner ces différentes grandeurs.

C'est pour identifier ces techniques que l'Animation pédagogique a analysé les MER à l'aide d'une étude praxéologique. Celle-ci a pour but de recenser, de la manière la plus exhaustive possible, les différentes tâches

proposées aux élèves, les différentes techniques possibles de résolution de ces tâches, les justifications mathématiques qui sous-tendent la validation desdites techniques ainsi que la manière dont ces concepts mathématiques s'articulent.

**«L'Animation pédagogique a analysé les MER à l'aide d'une étude praxéologique.»**

Krysten Ansermoz et Ismaïl Mili

Comme attendu, il en ressort que les activités des MER proposées en 4H nécessitent bien des manipulations pratiques: exit le travail uniquement sur fiche. Ce qui, au regard de l'organisation de la classe qui en découle, questionne le dispositif d'évaluation à mettre en place durant l'activité.

De plus, au-delà du seul processus de mesurage, il s'avère qu'un nombre conséquent de tâches proposées aux élèves mobilisent la notion de transitivité: si mon objet A est plus petit que mon objet B, et que mon objet B est plus petit que mon objet C, forcément mon objet A est plus petit que mon objet C. Le caractère «évident» de cette propriété et son application indifférenciée à des grandeurs numériques ou non interrogent son caractère implicite.

Enfin, notre recension des techniques mobilisables par les élèves questionne le cloisonnement des activités par *Axes Thématiques*. Bien entendu, des tâches de dénombrement, inhérentes à la mesure, pourraient basculer dans le domaine consacré aux Nombres. Une distinction relative au

sens du nombre (cardinal, ordinal, mesure) effectuée dans les commentaires permet toutefois de s'y retrouver.

Mais plusieurs techniques de comparaison de longueurs, valides et intuitives, peuvent relever de propriétés géométriques. A titre d'exemple, on mentionnera «*Perds pas la boule*» qui consiste à comparer des longueurs possédant une extrémité commune. Cette particularité (un point C est-il plus proche du point A ou du point B?) permet un travail sur la médiatrice de AB et du positionnement de C par rapport à celle-ci...

Cette diversité des techniques et des propriétés qui les sous-tendent nous invite déjà à relativiser la catégorisation des activités, notamment celle effectuée dans le cadre des évaluations institutionnelles. Une activité peut-elle uniquement se classer dans la thématique «*Grandeurs et Mesures*» quand elle mobilise également diverses notions de «Nombres» ou d'«Espace»? De plus, si on s'intéresse aux examens cantonaux et qu'on souhaite faire coller ceux-ci au plus près de ce que les élèves auront vécu durant l'année, comment organiser et évaluer les manipulations de manière synchronisée pour l'ensemble de la classe? Comment aménager l'activité pour être aussi certain que possible que des éléments inhérents à la mesure soient mobilisés? Si toute l'année durant, les élèves ont été habitués à manipuler pour raisonner, comment retranscrire ces démarches sur une version papier de l'examen cantonal?

Krysten Ansermoz et Ismaïl Mili •  
[krysten.ansermoz@hepv.ch](mailto:krysten.ansermoz@hepv.ch)  
[ismaïl.mili@hepv.ch](mailto:ismaïl.mili@hepv.ch)

# La transcréation pour stimuler l'écoute !

**MOTS CLÉS: PLATEFORME • OUTIL**

Enseigner et apprendre dans un monde numérique peut être un défi, mais également une aide précieuse pour aborder la création musicale. L'utilisation de la plateforme «*Music: Eyes*» permet de vivre la musique en créant un lien entre l'écoute et la création d'animations visuelles grâce au numérique.

Cet outil favorise l'appropriation des phénomènes musicaux au moyen d'autres formes d'expression (arts visuels, langues, mimes). Cette transcréation vise avant tout l'écoute et incite les élèves à découvrir la musique classique en proposant une production sous forme d'images animées. Ils vivent la musique de manière créative en découvrant de grandes œuvres et en stimulant l'écoute musicale. Les élèves mobilisent des savoirs musicaux (notions de mélodie, rythme, accompagnement, timbres...), tout en s'exprimant sur leur expérience d'écoute et sur leurs choix esthétiques. Ils bénéficient d'une certaine liberté dans la conception de la vidéo. Ils peuvent identifier la structure d'une pièce et passer d'une représentation visuelle dans «*Music: Eyes*» à la lecture de partitions.

L'enseignante ou l'enseignant facilite la mise en contact des élèves avec le logiciel, formule les objectifs et planifie la préparation des activités. Il accompagne le processus de création et redirige l'attention des élèves, si besoin, sur des éléments musicaux. L'attrait visuel de l'outil est très grand, il est facile de perdre l'objectif de vue. L'évaluation des travaux d'élèves peut prendre en compte le processus ainsi que le produit fini (Mastracci, 2012).



*Musique, écoute et créations visuelles grâce au numérique*

Ces créations visuelles peuvent être partagées entre les élèves, au sein de la classe, afin de présenter et de valoriser le projet de chacun. Les élèves peuvent également montrer leurs créations lors d'un événement public, à leurs parents... Cet outil stimule la collaboration interdisciplinaire et permet la mise en place des projets de médiation culturelle. Ils peuvent travailler sur des œuvres qu'ils vont ensuite écouter en concert.

«*Music: Eyes*» est une association co-fondée par le pionnier de la musique visuelle Stephen Malinowski, le chef d'orchestre et violoniste Etienne Abelin, le technologue Lushen Wu et le développeur d'affaires Jan Fülcher.

**«Music: Eyes / see what you ear»**

<https://musiceyes.org>  
<https://demo.musiceyes.org/creator-guide>

L'accès de base à «*Music: Eyes*» est pour l'instant gratuit pour les enseignants, ainsi que 30 comptes étudiants. Leur mission est d'utiliser la puissance des animations musicales pour soutenir l'éducation dans divers contextes, allant de la salle de classe à la salle de concert.

*Karine Barman Morisod •  
 Chargée d'enseignement pour  
 la didactique de la musique – HEP-VS  
[karine.barman@hepvs.ch](mailto:karine.barman@hepvs.ch)*

## Références:

- Chatelain, S. (2019). *Transcrire pour comprendre. Interactions entre la musique et les arts visuels pour développer l'écoute de la musique du XX<sup>e</sup> siècle*. Thèse de doctorat, Université de Lausanne.
- Mastracci, A., & Marie-Victorin, C. (2012). *Présentation des outils pour l'évaluation des apprentissages en créativité*.





# Prix RTS Littérature Ados : le choix du jury valaisan



Le jury cantonal a trouvé des qualités à chacun des titres de la sélection.

**MOTS CLÉS: 13-15 ANS • IDÉES DE LECTURE**

A l'occasion de cette édition 2023, ce ne sont pas moins de 175 jeunes qui ont été concernés par le Prix RTS Littérature Ados à travers 13 groupes de lecture constitués dans des classes ou des bibliothèques du Valais romand. Le 8 février dernier, alors qu'il faisait particulièrement beau en ce mercredi après-midi, les représentants de 8 de ces comités étaient présents à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice pour désigner le livre coup de coeur du jury cantonal. Un choix qui s'est révélé impossible, étant donné qu'ils hésitaient entre deux titres en lice. Chacun campant sur ses positions, ils ont opté pour un tirage au sort.

Les discussions se sont déroulées en présence de Christine Fontana, coordinatrice de plusieurs projets à l'Institut suisse jeunesse et médias (ISJM),

d'Evelyne Nicollerat, bibliothécaire responsable de la Documentation pédagogique pour le Valais romand à la Médiathèque Valais de Saint-Maurice et coordinatrice du Prix au niveau cantonal et des accompagnants.

Commençons par les présentations des membres du jury. Alicia Hischier (CO d'Octodure à Martigny, classe de Sophie Mathey) a toujours adoré lire; Louis Gabioud (CO d'Orsières) cite *Harry Potter* comme étant son premier livre aimé et le point de départ de sa transformation en grand lecteur; Julie Schwery (bibliothèque du CO de Martigny) se définit comme une lectrice de romans afin de sortir de son univers quotidien et pouvoir voyager dans un ailleurs; Clémence Luyet (bibliothèque de Savièse) précise avoir des lectures dans tous les styles; Lena Amacker (bibliothèque-médiathèque de Sierre) a aussi été marquée par la série de J.-K. Rowling; Amaya Jacob (CO d'Octodure, classe de Sylvie Rossoz) dévore les livres

pour ressentir d'autres émotions que les siennes et mentionne parmi les découvertes marquantes celle d'*Alma, le vent se lève*; Noah Piller (bibliothèque de Collombey-Muraz) est un adepte de romans fantasy, avec comme premier souvenir *La guerre des clans* à une époque où il ne lisait que des BD. A ce panel s'ajoute Ludovic Thurre, un jeune ayant participé au groupe de lecture de la Médiathèque de Saint-Maurice, avec la casquette d'apprenti AID (agent en information documentaire) en 1<sup>re</sup> année au sein de cette institution (cf. interview en p. 43). Il confie avoir de moins en moins lu après le CO, cependant il a retrouvé le plaisir des mots en raison de son nouvel environnement professionnel et a accepté de remplacer un jeune collégien de son groupe de lecture n'ayant pas pu être présent à la date de réunion du jury cantonal.

Les élèves ont d'abord été invités à se mettre dans la peau d'ambassadeurs ou d'avocats de chacun des ouvrages,



Amaya et Lena lors de la discussion en duo

et le défi fut relevé avec aisance, car la sélection a été jugée d'une qualité assez homogène par les 8 jeunes autour de la table. Ludovic s'attendait à découvrir au moins un livre de science-fiction parmi les 5 retenus, ce genre étant selon lui représentatif de la littérature jeunesse. Noah pensait aussi ne pas lire que des livres réalistes, cependant cette absence de diversité ne l'a pas dérangé. Pour sa part, Amaya n'avait pas d'attente particulière, constatant que dans tous les livres l'ambiance était globalement reliée à l'espérance, ce qui lui a semblé essentiel en cette période plutôt sombre. Lena a trouvé les thèmes forts et bien choisis, parce que pouvant parler à tout le monde. Si Clémence avait imaginé que la sélection contiendrait des romans policiers ou de la littérature fantastique par exemple, son étonnement ne fut que de courte durée, happée par chacune des narrations. Julie observe que l'identité sert de fil rouge à la sélection, avec des personnages qui émeuvent ou révoltent. Dixit Louis, les 5 livres étaient «cools». Alicia note que dans chacun il y avait des rebondissements, ce qui est idéal pour inciter à la lecture.

Afin d'examiner les livres selon un ordre aléatoire, les jeunes ont choisi le numéro d'une carte avec au dos le début d'un des 5 livres. Après lecture de ces passages à haute voix, il s'agissait

d'évoquer la manière dont l'auteur a réussi ou non à susciter la curiosité du lecteur, avant de parler de chacun des titres plus librement, notamment sous l'angle de la couverture, du contenu, du style ou des émotions ressenties.

### ■ Les fins de moi sont difficiles

A propos de ce livre relatant les difficultés d'intégration d'une élève dans sa nouvelle école, Alicia souligne qu'il est intéressant de relire le début du texte après en avoir terminé la lecture, afin de mieux comprendre en quoi les apparences peuvent être trompeuses. Lena estime que ces premières lignes, plaçant immédiatement le lecteur dans l'intrigue, donnent envie de se plonger dans ce récit pour découvrir la vie d'adolescents. Les autres membres du jury disent que la couverture et le titre, avec son jeu de mots, reflètent assez bien le contenu. Les jeunes expliquent que ce roman aborde des thématiques lourdes et sensibles, notamment le harcèlement et la rumeur, mais que celles-ci sont adaptées au public cible et que l'un des intérêts de cette fiction est d'assister à l'évolution du personnage



principal au fil des pages. Sa relation originale avec sa professeure de français a aussi touché une partie du jury valaisan. Pour plusieurs lecteurs, le défaut de ce roman, c'est le dernier chapitre, jugé tantôt trop vague, tantôt trop prévisible. A contrario, certains ont apprécié la touche de mystère.

### ■ A(ni)mal

Notre octeur a été embarqué par ce roman qui évoque un sujet d'actualité, à savoir la migration sur fond de guerre, dans une écriture très poétique. Les jeunes sont attachés à tous les personnages ou presque. Le flou lié au lieu du déroulement de cette histoire ainsi que les questions qui demeurent en suspens laissent une place à l'imaginaire, ce qui est de l'avis de la grande majorité du jury l'un des atouts de ce livre. Le lecteur réalise ainsi que cette histoire pourrait arriver n'importe où et à n'importe qui. Louis signale que l'énigme du titre n'est dévoilée qu'à la fin. Sans divulguer le dénouement, tous les membres du jury ont été cueillis par cet effet de surprise total. Clémence insiste sur la cohérence entre la couverture et le récit et Noah attire l'attention sur le milieu du mot entre parenthèses sur la couverture, tout en relevant la force des faits réels relatés dans ce roman d'aventures. Julie a adoré les allusions cachées permettant plusieurs degrés de compréhension. Dans ce récit qu'il qualifie d'initiatique, Ludovic met en évidence le détail des descriptions physiques. Amaya perçoit ce livre comme un tutoriel pour commencer sa vie d'adulte, avec des personnages qui amènent des valeurs nécessaires pour grandir, ajoutant que les rencontres éphémères étaient juste un peu trop répétitives. Plusieurs disent n'être pas vraiment d'accord avec ce point de vue, ayant perçu les rôles différents de chacune des familles. Ce livre rappelle par



ailleurs qu'il y a fort heureusement des personnes dans ce monde disposées à aider les gens en difficulté.

### ■ Tu reverras ton frère

Si certains ont été quelque peu déstabilisés par l'alternance régulière du récit au présent et au passé, d'autres ont trouvé au contraire que cela structure bien la compréhension de la chronologie des événements ayant conduit à la disparition de Jules, alias «Tigrou», demi-frère d'Ava et de Billie. Cela donne du rythme à cette histoire troublante de vol d'enfant, entraînant une séparation douloureuse, et ce même si l'issue de l'aventure est connue dès le départ. Plusieurs membres du jury ont été frustrés par le format court, tandis que d'autres ont laissé leur imagination compléter un manque de précisions. Quelques-uns font remarquer que cette collection permet d'inciter à la lecture des jeunes qui ne sont pas forcément de grands lecteurs, sachant par ailleurs qu'il est possible d'écouter la version audio. Dans le même temps, ils considèrent que c'est le livre idéal à découvrir en dernier si l'on s'attelle à l'ensemble de la sélection, d'autant qu'il est moins bref qu'il n'y paraît à cause du choix de la police d'écriture. En filigrane, une suite à ce livre est suggérée, afin de savoir ce qui est arrivé à «Tigrou» entre sa disparition et les retrouvailles.



### ■ Le talent d'Achille

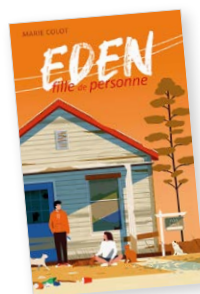
Dans ce roman qui relie le foot à la poésie, Louis retient surtout l'équipe de joueurs nulle, mais qui progresse rapidement, tout en reconnaissant que le deuxième fil narratif peut motiver une autre catégorie de lecteurs. Pour Clémence,



c'est le fait que ce soit un garçon joueur de foot se mettant à lire de la poésie jusqu'à en devenir adepte qui rend ce roman original et différent. Julie observe que là encore il y a la question de la double identité, avec d'un côté le sportif pas très doué et de l'autre le garçon qui veut plaire à Suzanne. Les jeunes se sont attachés au vieux Monsieur Finckel et à la bibliothécaire. Lena relève l'importance de cette dernière, étant donné que c'est grâce à elle qu'Achille découvre la poésie et que ses camarades s'intéressent à ce genre de littérature dont on parle peu actuellement. Cette relation de complicité est mise en lien avec celle de Mathilde avec sa prof de français dans *Les fins de moi sont difficiles*. Aux yeux de Louis, l'emballement pour la poésie sur YouTube est irréaliste et il aurait dosé cette progression dans le récit avec plus de modération. D'autres y voient un pouvoir de la fiction, avec une exagération propre au surjeu théâtral. Ludovic note que l'humour est présent dans ce livre, ce qui n'est pas forcément le cas dans les autres titres. Une voix suggère d'aborder ce texte en lecture suivie, car il y a matière à discussion, avec des histoires qui s'entrelacent, dont celle de l'absence du père, des mots surannés et obsolètes ainsi qu'une rare place accordée à des poèmes classiques.

### ■ Eden, fille de personne

Dès les premiers mots, les élèves sont entrés dans le sujet poignant de la réadoption de Salt Lake City à Page en Arizona. Savoir que ce roman dans une société pas complètement différente de la nôtre était inspiré de faits réels a ému Alicia, qui s'étonne que l'on puisse abandonner ainsi des enfants. Eden, avec son côté rebelle et ses remords, a suscité la compassion des lecteurs autour de la table, d'autant qu'ils notent que ce thème



est moins abordé médiatiquement que celui de la migration. Ils sont d'avis que cette lecture leur a ouvert les yeux sur une réalité terrible dont ils n'avaient pas connaissance. Le fait que le récit mette en parallèle la réadoption d'enfants avec l'abandon d'animaux a contribué à leur indignation. Tous trouvent que ce texte est bien conçu et que le caractère bien trempé ainsi que les réactions méfiantes et ambivalentes d'Eden font que le lecteur s'accroche à ce récit terrifiant et à ce personnage qu'ils ont adoré détester par moments. La relation avec son tuteur qui l'aide à grandir est perçue comme très touchante. Amaya a vu un écho à sa vie, Eden se découvrant au fur et à mesure des jours, passant par les phases de l'adolescence. Pour une partie du jury, le seul point discutable est lié au départ du meilleur ami d'Eden. Là encore, c'est la vraisemblance qui paraît mise à mal pour quelques-uns, d'autres défendant la construction logique conduisant à cette fuite.

Si chacun des 5 livres a recueilli des avis favorables, le coude à coude s'est joué entre *A(ni)mal* et *Eden, fille de personne*. Le débat a principalement porté sur l'identification aux personnages, avec des arguments en faveur de ces deux livres. Noah est d'avis que l'on est plus facilement dans la peau du personnage d'*A(ni)mal*, par exemple lors du voyage en camion, mais d'autres pensent que c'est plus facile de se retrouver en *Eden*. Lors du tirage au sort, le jury valaisan a retenu le livre *A(ni)mal*.

Après les délibérations, les élèves ont pu échanger autour d'un goûter, l'accueil étant comme à l'accoutumée au top à la Médiathèque Valais – Saint-Maurice.

Pour les délibérations finales et romandes qui auront lieu à la RTS à Lausanne, Amaya représentera le canton et en cas d'indisponibilité Clémence sera sa remplaçante.



A l'unisson, le duo estime avoir bien pu défendre chacun des livres de la sélection. «*Même si on n'était pas tous d'accord sur le choix du coup de cœur valaisan, les arguments en faveur des deux livres étaient valables*», commente Clémence. Amaya ajoute: «*J'aurais presque pu voter pour A(ni)mal, car j'ai également bien aimé ce livre.*» Et sa collègue du club de lecture valaisan de conclure: «*C'est vraiment trop chouette de pouvoir discuter avec des jeunes qu'on ne connaît pas et qui ont lu les mêmes livres, car cela nous rapproche.*»

Le Prix sera remis à l'un des 5 auteurs le 22 mars prochain dans le cadre du Salon du livre à Genève. Ainsi que le souligne Christine Fontana, la sélection sert à débattre en vue du Prix, mais celle-ci continue son chemin dans les écoles et dans les bibliothèques au-delà de cette date, notamment grâce aux documents pédagogiques à disposition en ligne.

## INTERVIEW DE LUDOVIC THURRE

Après avoir achevé une formation d'informaticien à l'Ecole professionnelle technique et des métiers de Sion, Ludovic Thurre a choisi de se réorienter dans un autre domaine,

motivé à l'idée d'être en contact avec du public. Désormais apprenti AID à la Médiathèque Valais de Saint-Maurice, il n'exclut pas d'apporter les compétences informatiques acquises dans son nouvel univers.

## «J'ai été agréablement surpris par cette sélection de livres pour la jeunesse.»

Ludovic Thurre

### Comment évaluez-vous la sélection 2023 du Prix RTS Littérature Ados ?

De base, je préfère lire des classiques de la littérature et des livres de science-fiction, plutôt que des romans contemporains réalistes, toutefois dans l'ensemble j'ai été agréablement surpris par cette sélection de livres pour la jeunesse. Evidemment, malgré des thématiques puissantes, certains textes sont un peu édulcorés parce que s'adressant à des ados et non à des adultes.

### Quelle a été votre impression lors des discussions au niveau du jury cantonal ?

J'ai été assez épaté par les arguments avancés, surtout qu'à leur âge, c'est plus difficile de mettre une raison derrière le «j'aime» ou «j'aime pas». Je trouve que les ados étaient bien préparés et ont tous

été participatifs. Chacun a eu, me semble-t-il, le temps de parole qu'il souhaitait. Ma seule distance avec le groupe concerne leur besoin de pouvoir s'identifier au personnage, car d'après moi c'est un piège. De mon point de vue, tout se joue davantage au niveau de l'empathie éprouvée envers les personnages.

### Que pensez-vous des initiatives pour promouvoir la lecture-plaisir ?

C'est à mon sens essentiel pour montrer que la lecture n'est pas que scolaire. Je suis ravi de voir que la Médiathèque est impliquée dans de telles actions.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

## Sélection 2023 du Prix RTS Littérature Ados

Marie Colot in *Eden, fille de personne* (Actes Sud Junior, 2021)

Séverine Vidal in *Tu reverras ton frère* (Nathan, 2021)

Hubert Ben Kemoun in *Les fins de moi sont difficiles* (Flammarion, 2021)

Cécile Alix in *A(ni)mal* (Slalom, 2022)

Pascal Ruter in *Le talent d'Achille* (Didier Jeunesse, 2021)



Ludovic Thurre

## Pour en savoir plus sur le Prix RTS Littérature Ados

Ce concours a pour vocation de promouvoir la littérature jeunesse. ISJM collabore à ce Prix, au niveau des comités de lecture, organisés en classe ou en bibliothèque. La CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin) est également partenaire du projet, via e-media.

[www.rts.ch/decouverte](http://www.rts.ch/decouverte)

[www.isjm.ch](http://www.isjm.ch)

[www.e-media.ch](http://www.e-media.ch)

# D'un numéro à l'autre



TES BESOINS SONT COUVERTS :  
BESOIN D'AMOUR, C'EST OK!  
BESOIN D'EXPLICATIONS, C'EST OK!  
BESOIN DE LIMITES, C'EST OK!



CE SONT VOS LIMITES  
QUE VOUS VOUS IMPOSEZ.  
ON POURRAIT SE PENCHER  
SUR LES MIENNES...  
OK ?



La revue de presse vue par François Maret – Plus de sévérité: plaidoyer de Caroline Goldman

## ■ Plus de sévérité Plaidoyer de Caroline Goldman

L'éducation bienveillante telle qu'on la pratique aujourd'hui? Une fumisterie aux yeux de Caroline Goldman, psychologue pour enfants et adolescents. Elle a conquis la sphère médiatique en prônant davantage de sévérité et d'autorité dans l'éducation des enfants. Via un podcast, rapidement devenu l'un des plus écoutés en France, puis par un livre intitulé *File dans ta chambre!* (Editions InterEditions), cette docteure en psychopathologie clinique, enseignante d'université et fille du chanteur superstar Jean-Jacques Goldman, part en croisade contre la mode de l'éducation bienveillante (ou positive) qui semble devenue la norme. Tous les spécialistes en psychologie de l'enfant et

de l'adolescent font le constat d'une explosion des troubles du comportement depuis environ huit ans, induite par cette éducation positive mal traduite. Les enfants auront paradoxalement plus de respect pour les parents qui savent faire preuve d'autorité quand le contexte l'exige.

*Fémina* (19.01)  
<https://bit.ly/3RPrbgl>

## ■ Formation en Suisse Arrêt des apprentissages en cours de route

Près d'un quart des contrats d'apprentissage en Suisse se terminent par une résiliation anticipée, selon l'Office fédéral de la statistique. A Genève, ce taux atteint même 38%. Les chiffres n'ont jamais été aussi élevés. Choisir sa voie, commencer un apprentissage, puis... arrêter. Ce scénario est une réalité pour près d'un quart des jeunes qui optent pour une formation professionnelle initiale en Suisse. C'est ce que montrent les chiffres publiés fin novembre par l'Office fédéral de la statistique. La Confédération s'est penchée sur les 59 349 personnes ayant commencé un apprentissage en 2017 (en entreprise ou en école à plein temps) et a analysé leur parcours jusqu'en 2021. Les résiliations de contrat ont concerné 13 943 d'entre elles, soit 23,5%, un record. Pour la période 2014-2018, la proportion était de 21%.

*Le Temps* (23.01)  
<https://bit.ly/3InB0pL>

## ■ Méta-analyse sur la pandémie Les écoliers paient la facture

Une méta-analyse portant sur 15 pays à moyens et hauts revenus, dont la Suisse, estime que les enfants en âge scolaire ont perdu, en raison des confinements, des connaissances et des compétences équivalant à plus d'un tiers d'une année scolaire normale. Les retards semblent en outre davantage marqués dans l'apprentissage des mathématiques que de la lecture. La cause? Cela peut être dû au fait que les progrès en mathématiques dépendent davantage d'un enseignement formel. Autre fait saillant: la pandémie a aussi eu pour effet de creuser encore un peu plus les inégalités déjà existantes entre les jeunes issus de milieux socio-économiques défavorisés et ceux issus de milieux plus aisés. Selon les chercheurs, les enfants issus de milieux moins favorisés seraient notamment pénalisés en raison d'une difficulté d'accès aux technologies d'apprentissage numérique.

*Le Temps* (31.01)  
<https://bit.ly/3XP4dbJ>

## ■ Explication de texte Langage ado

Non content d'envahir ce qui reste de cerveau disponible chez l'adolescent prépubère, *TikTok* se révèle également un vecteur rapide de nouvelles expressions. On déchiffre pour vous, adulte largué, celle qui contamine les cours d'école depuis peu. Désormais, quand un ado vous parle et que vous répondez par un «*quoi*» incrédule, l'ado risque fortement de vous lancer «*Quoicoubeh*», ce qui risque aussi de mettre fin à l'échange. De même, si vous avez tendance à finir vos phrases par le pronom «*quoi*», il est possible

qu'il vous balance un autre «*Quoicoubeh*», tout autant incompréhensible.

*Libération* (1.02)  
<https://bit.ly/3HOk4JM>

### ■ Mayotte

#### Les parents vont à l'école

L'école mahoraise est en surchauffe: le nombre d'enfants non scolarisés est estimé à un millier. Ceux qui ont la chance d'aller à l'école souffrent souvent d'une situation familiale compliquée, propre à Mayotte. Afin de consolider ces fondations instables, l'Education nationale a décidé d'«ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants». Dans le cadre de ce dispositif OEPRE, un programme de français de 60 à 120 heures, gratuit, leur est destiné. Vingt-quatre personnes sont inscrites à ce cours. Les places sont limitées, alors beaucoup de parents sont sur liste d'attente.

*Franceinfo* (2.02)  
<https://bit.ly/3YgUFW5>

### ■ Automatisation

#### Comment bien tenir son crayon ?

La bonne tenue du crayon est un sujet primordial pour faciliter l'apprentissage de l'écriture. Dans le Finistère, certaines écoles maternelles du secteur de Carhaix ont pris le sujet à bras-le-corps ces dernières semaines et sensibilisent les familles. Elles ont créé des brochures distribuées au sein de toutes les familles. C'est un projet où on associe les parents. Une mauvaise tenue peut amener des difficultés sur l'aisance d'écriture, parfois des douleurs ou une écriture illisible.

*Ouest France* (3.02)  
<https://bit.ly/3JQz7fo>

### ■ Danemark

#### Les étudiants sont payés pour aller en cours

Son modèle social, fondé sur une forte cohésion sociale, fait des envieux dans le monde entier, le Danemark prend soin de ses futurs actifs. Depuis 1970 et le lancement

du système de «soutien à l'éducation par l'Etat» ("SU" en danois), les jeunes danois perçoivent une sorte de revenu universel pouvant grimper jusqu'à 850 euros par mois (avant impôts).

Pour bénéficier de ce coup de pouce, plusieurs conditions sont requises: ne plus vivre chez ses parents et être inscrit, et bien sûr assidu, à une formation dans l'enseignement supérieur. Au total, l'étudiant dispose de 70 «bons mensuels», à utiliser tout au long de la vie. Le temps suffisant pour décrocher un Master puisque ce revenu est alloué pendant une durée de presque six ans.

*Yahoo. finance* (7.02)  
<https://yhoo.it/3JU7v9t>

### ■ Congé joker

#### Le Valais y songe aussi

Le Grand Conseil vaudois a dit oui mardi à une motion, transformée en postulat, demandant l'introduction de «journées joker» durant la scolarité obligatoire. Les députés valaisans se sont déjà prononcés dans le même sens que leurs homologues vaudois. Le 8 juin dernier, ils ont dit oui, à 77 contre 30, à une motion interpartis demandant d'accorder aux parents d'élèves de l'école obligatoire quatre demi-jours de congé par année scolaire, à prendre comme bon leur semble et sans justification. Une manière d'éviter les excuses maladie. Des restrictions ont été évoquées dans cette éventuelle nouvelle liberté: les jokers ne pourraient pas être utilisés lors des journées spéciales, comme le premier ou le dernier jour d'école ou durant des examens importants. L'objet sera à nouveau soumis au Grand Conseil, peut-être ce printemps encore.

*Le Nouvelliste* (7.02)  
<https://bit.ly/3DW19m6>

### ■ Enseignement 2.0

#### Comodal, enseignement hybride

Ne dites plus «*crayon*» mais «*outil scripteur*». Ce qui était une boutade n'est plus. La Commission d'enrichissement de la langue française a publié au Journal officiel une liste de nouveaux termes «pour décrire certaines évolutions pédagogiques à l'ère du numérique». Avec la pandémie de Covid-19, les enseignants ont dû s'adapter pour continuer à faire cours à distance. De là est né l'enseignement «*hybride*» pour décrire une séance de travail qui se déroule simultanément en présence et à distance grâce aux cours «*en visio*». Terme qu'il ne faut pas confondre avec l'enseignement «*comodal*» qui permet aux «*apprenants*» de suivre les cours physiquement ou à distance «*de manière synchrone ou asynchrone*». Autrement dit,

### Revue des médias

#### ■ La HEP-VS sur Canal 9

##### Trois reportages

Du 13 au 15 février dernier, plusieurs reportages autour de la HEP-Vs (La HEP présentée par son directeur, qui sont les futurs enseignants?, qui sont les enseignants de demain?) ont été diffusés sur Canal9 tous les soirs au Journal de 18h.

(*Canal 9*, 13-15.02)  
<https://bit.ly/41fZHoA>  
<https://bit.ly/3YOSdHu>  
<https://bit.ly/31jVKGY>



en direct ou en différé.

*Le Figaro* (8.02)  
<https://bit.ly/3lCdXr2>

### ■ Suède

#### Les élèves plongent dans l'eau gelée

L'eau à 1°C du lac gelé de Ravalen au nord de Stockholm n'impressionne pas les 40 élèves qui sont en cours de sport pour une leçon d'«*isvaksövning*» – littéralement «*exercice de trou dans la glace*» – visant à apprendre à s'extirper de l'eau en cas d'accident. Dans le district de Sollentuna, chaque jour pendant trois semaines, 750 élèves vont se succéder autour de ce trou découpé dans la glace pour apprendre les gestes de survie. Ces cours, très répandus dans le pays nordique, restent la plupart du temps optionnels. Lors de l'exercice, les élèves sont complètement habillés, avec bonnets, gants, chaussures, sacs à dos, pour mieux simuler les conditions réelles.

*Le Point* (9.02)  
<https://bit.ly/3jPp7bQ>

### ■ Floride

#### Loi d'Etat pour valider les livres

Pour se conformer à une loi d'Etat, les enseignants sont obligés d'attendre le passage d'un comité pour remettre les livres dans la bibliothèque de leur classe. Un comité de lecture, souvent des bibliothécaires formés à la va-vite, notamment via une vidéo, devra dire si tel livre est acceptable ou pas. Un impératif: pas de pornographie. Tout le monde est d'accord, mais la définition de la pornographie est large. Par ailleurs, les livres ne doivent pas être discriminatoires. Là encore, ça paraît du bon sens. Mais la discrimination ne concerne pas forcément des minorités, mais des Américains agacés par le rappel de certains faits historiques. Ainsi, des livres insistant sur le passé esclavagiste du pays ont été retirés.

*RTL. fr* (10.02)  
<https://bit.ly/3S13x0I>



# CPVAL : rétrospective 2022

MOTS CLÉS : RÉSULTATS • PERFORMANCE

L'année 2022 marquera les livres d'histoire de la CPVAL et de toutes les caisses de pension en Suisse. Le déclenchement de la guerre en Ukraine a entraîné une très forte inflation et une hausse des coûts dans de nombreux secteurs. La crainte d'une crise énergétique liée aux réserves de gaz naturel a renforcé l'incertitude des investisseurs, et la performance moyenne des caisses de pension suisses en 2022 se situe autour de -10%, ce qui constitue de loin le plus mauvais résultat depuis 2008.

Outre le réveil de l'inflation, c'est aussi le taux de conversion qui a fait évoluer les décisions en termes de rente ou de capital. Les assurés qui ont une expérience de placement pour obtenir un rendement net de frais supérieur au niveau des taux de conversion devraient certainement privilégier le capital. Et comme ceux-ci ont bien baissé ces dernières années, la rente devenait presque moins intéressante...

## LA SITUATION DES MARCHÉS

La majeure partie de cette performance négative provient des actions. Toutefois, la particularité de l'année écoulée est que le marché des obligations n'a pas pu apporter la stabilité habituelle avec une performance négative qui ne se situe pas loin de celle des actions. Dans ce contexte, le rendement de 3% apporté à la CPVAL par le biais du prêt à l'Etat du Valais est particulièrement bienvenu pour améliorer la performance de la caisse de prévoyance. Néanmoins, il convient de bien garder en tête qu'elle reste très fortement négative,



La crise énergétique actuelle a renforcé l'incertitude des investisseurs et impacté la performance moyenne des caisses de pension suisses en 2022.

se situant entre -6.5% et -7% (chiffres non encore audités).

Alors que les très bons résultats de 2021 ont permis de consolider les engagements importants qui avaient été pris par l'Etat du Valais en 2020 lors de la mise en place de la réforme de la CPVAL, l'année 2022 apporte un grand bémol aux efforts consentis. Toutefois, grâce à la constitution de provisions pour le maintien du degré de couverture les deux années précédentes, la CPVAL finira l'année avec un degré de couverture légèrement supérieur à 100%, ce qui montre qu'elle est capable d'absorber une très mauvaise année comme 2022 et que la politique de gestion prudente orientée sur le moyen et le long terme apporte la stabilité souhaitée.

Sur le plan des cash-flows de prévoyance, les cotisations globales

encaissées se sont montées à environ CHF 290 millions pour quelques 13'100 assurés actifs et les prestations globales payées sous forme de rente ont atteint environ CHF 231 millions pour environ 6900 rentiers. En termes d'effectifs, la CPF comprenait à fin 2022 environ 5'600 assurés actifs (soit environ 200 de moins qu'à fin 2021) et 6800 rentiers, alors que la CPO comptabilisait environ 7500 actifs (soit environ 700 de plus qu'à fin 2021) pour 135 rentiers.

## LES DÉCISIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La performance négative de l'année a eu son impact sur la rémunération des avoirs d'épargne des assurés. Le Conseil d'administration a décidé d'une rémunération de 1.5%, ce qui est toutefois 0.5% au-dessus du taux minimum prévu par la LPP. Compte tenu du résultat financier fortement

négatif, le Conseil d'administration a décidé de ne pas adapter les rentes. La rémunération des avoirs d'épargne pour les sorties et les mises à la retraite en cours d'année est de 1%.

Dans le domaine des prestations, d'importantes décisions ont été prises par le Conseil d'administration. Ainsi, dès 2024 (retraites ayant lieu dès le 31.01.2024), les personnes assurées pourront demander un versement de la prestation de retraite sous forme de capital pouvant aller jusqu'au maximum de 50% du capital épargné total, contrairement aux 25% actuellement en vigueur.

Dès 2024, il sera possible lors de la retraite de choisir une rente de conjoint plus importante que ce qui est actuellement défini (actuellement 60% de la rente de retraite). Le choix d'une rente de conjoint correspondant à 75% ou à 90% de la rente de retraite qui sera alors réduite de 4% ou de 8% sera donné. Cette solution permettra une plus grande flexibilité pour les futurs rentiers en fonction de leur situation personnelle.

L'année 2024 marquera également l'introduction de la rente en faveur du concubin – de même niveau que

la rente de conjoint – en cas de décès d'un assuré actif, invalide ou retraité. Une durée de vie commune de 5 ans sera la condition préalable à la désignation d'un concubin en tant que bénéficiaire de la rente en cas de décès.

**«CPVAL gère les engagements de 20'000 assurés, une fortune de CHF 6,5 mias et un parc immobilier de CHF 389 mios.»**

Daniel Stürzinger

### L'ADMINISTRATION DE LA CPVAL

Avec un effectif de 11 personnes représentant 9 unités complètes, CPVAL gère les engagements de 20'000 assurés, une fortune de CHF 6,5 mias et un parc immobilier de CHF 389 mios. Cette gestion occasionne un coût annuel par assuré d'environ CHF 130.- (coût qui se situe nettement en dessous de la moyenne suisse).

L'effectif de la CPVAL a connu un important changement à la fin de l'année. Patrice Vernier, directeur de longue date de la CPVAL, a décidé de

prendre sa retraite à la fin de l'année 2022. Le Conseil d'administration et toute l'équipe de la CPVAL le remercient vivement pour son engagement et tout le travail accompli en lui souhaitant une excellente et méritée retraite.

Pour conclure, la CPVAL recommande de consulter régulièrement son site internet [www.cpval.ch](http://www.cpval.ch) qui offre en permanence les dernières informations relatives à la prévoyance, à la gestion de fortune ou encore à son parc immobilier et qui permet également de procéder à des simulations après achat, versements anticipés et cotisations supplémentaires sur les prestations de retraite.

Un tout grand MERCI aux collaborateurs de la caisse pour leur travail et leur engagement vis-à-vis de nos assurés et en route pour 2023 et ses importants défis. Nous nous efforcerons de faire le maximum pour vous offrir les meilleures conditions possibles pour une retraite idéale et sans souci.

Daniel Stürzinger •  
Directeur de la CPVAL

[www.cpval.ch](http://www.cpval.ch)

## EN RACCOURCI



### Sciences Humaines L'enfant et la lecture

D'où vient le désir de lire ? Pourquoi et comment le susciter ? La revue *Sciences Humaines* s'interroge sur l'enfant et la lecture dans son édition de décembre 2022. Ce dossier pluridisciplinaire propose des articles

démontrant en quoi la littérature est un laboratoire de l'existence, comment la littérature «ado» voit la société et vante les bienfaits de la lecture à voix haute. Cette riche édition contient aussi des pistes pour insuffler l'envie de lire aux enfants et aux adolescents ainsi que sept conseils pour lire en public. [www.scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com)

### FinanceMission World Offre d'apprentissage numérique

«FinanceMission World», avec le soutien de l'Association faitière des enseignantes et enseignants suisses (LCH), le Syndicat des enseignantes

et enseignants de Suisse romande (SER) et les Banques cantonales suisses, est une offre d'apprentissage numérique qui s'adresse aux enseignants et élèves du cycle 3 (secondaire I). Toutes les exigences de base des programmes scolaires en matière de culture financière y sont couvertes. Les compétences financières peuvent ainsi être transmises d'une nouvelle manière. Les jeunes abordent de manière ludique des thèmes liés à une gestion responsable de l'argent. [www.financemission.ch](http://www.financemission.ch)



# Des nouvelles en bref

«J'ai rencontré beaucoup d'élèves qui veulent savoir, mais ne désirent pas "apprendre à penser".»

Marie-Louise Zimmermann-Asta



## Intelligence artificielle ChatGPT Risques et opportunités à l'école et à la maison

Cela ne vous a pas échappé, ChatGPTa fait son entrée dans les écoles et les maisons. Qu'est-ce que c'est? Comment l'utiliser? Analyse et réflexion ici:

[www.ictvs.ch](http://www.ictvs.ch)  
<https://bit.ly/3x6Vjp2>



## CDIP et système éducatif suisse

### Présentation en deux vidéos

Comment fonctionne la Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique? Quelles sont les spécificités de notre système éducatif? La réponse en deux vidéos. La première, un portrait de la CDIP, explique pourquoi la Conférence existe, comment elle fonctionne et en quoi consiste son travail. La deuxième vidéo, qui se penche sur le système éducatif suisse, met en lumière les spécificités de ce dernier, les chances qu'il offre mais aussi les défis qu'il pose.

<https://www.cdip.ch>  
<https://bit.ly/3K2Utq7>



## Compétences MINT

### Création d'une plateforme de sensibilisation



Face à la pénurie de personnel qualifié dans les professions du domaine des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technique (MINT), Lonza et le Département de l'économie et de la formation (DEF) se sont associés pour créer un espace de découverte et d'innovation pour la promotion des MINT. Situé à Viège dans les locaux du BioArk, cet espace

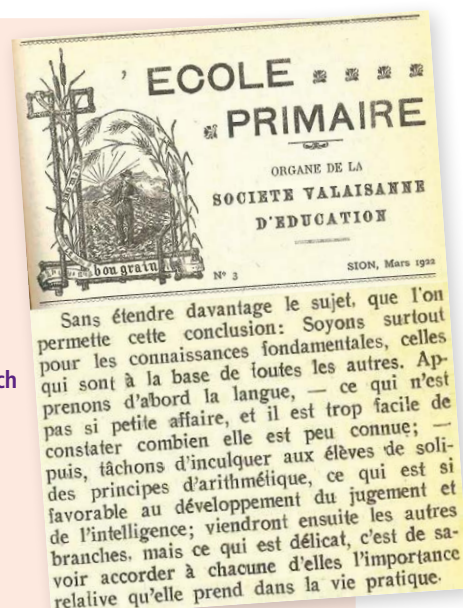
accueillera les élèves de l'école obligatoire et des jeunes de tout le Valais afin de susciter leur intérêt pour ces disciplines indispensables au maintien de la compétitivité de l'économie valaisanne. La phase pilote démarrera au printemps 2023 avec les écoles du Haut-Valais. Le centre sera accessible à tous les élèves du canton et leurs enseignants dès la rentrée scolaire 2023-2024.

[www.vs.ch](http://www.vs.ch) > Communication et médias > Conférence de presse du 13 février 2023  
<https://bit.ly/412NjZ8>

## C'était écrit il y a 100 ans

Lien vers le numéro de mars 1923  
Lien vers les archives complètes

<https://resonances-vs.ch>  
<https://bit.ly/3n7zI55>



Sans étendre davantage le sujet, que l'on permette cette conclusion: Soyons surtout pour les connaissances fondamentales, celles qui sont à la base de toutes les autres. Apprenons d'abord la langue, — ce qui n'est pas si petite affaire, et il est trop facile de constater combien elle est peu connue; — puis, tâchons d'inculquer aux élèves de solides principes d'arithmétique, ce qui est si favorable au développement du jugement et de l'intelligence; viendront ensuite les autres branches, mais ce qui est délicat, c'est de savoir accorder à chacune d'elles l'importance relative qu'elle prend dans la vie pratique.



# Résonances

MENSUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

fait parler de vous !

Pour vos annonces :



Technopôle – 3960 Sierre  
info@schoechli.com  
Tél. 027 452 25 25

## RESTER CONNECTÉ

### Accès aux numéros en ligne

1. Sur [www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch), cliquer sur «Connexion»
  2. A l'invite, entrer votre nom d'utilisateur = le numéro d'abonné (sur l'emballage de la revue ou sur demande auprès de la rédaction)
  3. Entrer le mot de passe unique : Reso2016
- Les numéros, sauf les derniers, sont disponibles en libre accès.

Sur le site, vous avez aussi la possibilité de découvrir les enrichissements audio ou vidéo, ou de consulter l'agenda.

### Accès sur tablette ou smartphone

1. Aller sur <https://epaper.resonances-vs.ch>
2. Entrer l'identifiant : numéro d'abonné
3. Entrer le mot de passe unique : Reso2016
4. Créer une WebApp sous iOS : <https://youtu.be/sdLa2T01jU> ou sous Android : <https://youtu.be/D1EG9k9Kcv8>

## S'ABONNER

### Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif enseignant-e (Valais) ou étudiant-e HEP-VS : Fr. 30.–  
Tarif pour les autres catégories : Fr. 40.–  
Prix au numéro : Fr. 6.–

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur [www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch). Cela peut aussi se faire par courriel ([resonances@admin.vs.ch](mailto:resonances@admin.vs.ch)) ou par courrier : DEF/SE, Résonances, place de la Planta 1, case postale 478, 1951 Sion.

## IMPRESSUM

### Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de l'économie et de la formation (DEF), via le Service de l'enseignement (SE).

### Edition, administration, rédaction

DEF/SE – Résonances – Place de la Planta 1  
Case postale 478 – 1951 Sion – Tél. 027 606 42 18  
[www.resonances-vs.ch](http://www.resonances-vs.ch)

### Rédaction

Nadia Revaz – [nadia.revaz@admin.vs.ch](mailto:nadia.revaz@admin.vs.ch) – Tél. 079 429 07 01

### Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO – [www.aveco.ch](http://www.aveco.ch)  
Bashkim Ajeti, Ass. Parents – [www.frapev.ch](http://www.frapev.ch)  
Daphnée Constantin Raposo, SPVal – [www.spval.ch](http://www.spval.ch)  
Elodie Lovey, CDTEA – [www.vs.ch/scj](http://www.vs.ch/scj)  
Gilles Fellay, AVEP – <https://avep-wvbu.ch>  
Olivia Ausserladscheider, HEP-VS – [www.hepvs.ch](http://www.hepvs.ch)  
Olivier Moser, AVPEs – [www.avpes.ch](http://www.avpes.ch)

### Responsable des illustrations

Jacques Dussez

### Parution

Le 1<sup>er</sup> de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

### Délai de remise des textes

Délai pour les textes : le 5 du mois précédant la parution.

### Abonnements

Cf. encadré séparé

### ISSN

2235-0918

### Code QR



### Données techniques

Surface de composition : 170 x 245 mm  
Format de la revue : 210 x 280 mm  
Impression en offset quadri, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

### Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces : le 15 du mois précédant la parution.

### Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

### Impression – Expédition

Schoechli impression & communication SA – Technopôle  
3960 Sierre – Tél. 027 452 25 25 – [info@schoechli.com](mailto:info@schoechli.com)

# Résonances

MENTUEL DE L'ÉCOLE VALAISANNE

Routines,  
rituels et rites

